L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 83 aux Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI, MATIN 18 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la réponse de la société médicale à la lettre écrite par un médecin.

Notre antagoniste habituel se fâche tout rouge de ce que nous avons pris la liberté de signaler la versatilité de ses opinions. Sa mauvaise humeur est excusable: il n'y a que la vérité qui blesse.

Il prétend *que nous faisons de grossières fabrications sur son compte* et il se trompe assurément, car nous n'avons rien fabriqué, rien supposé: tout ce que nous avons avancé, nous pouvons le prouver par ses propres lignes.

C'est bien nous, plutôt, qui avons à nous plaindre *des fabrications faites par lui sur notre compte*. En effet, nous accuser de partialité dans la discussion de la question du traité du 9 Mars, c'est commettre une véritable *fabrication*, puisque fabrication il y a, en pour parler plus clair, c'est dire chose fausse, car nous n'avons jamais discuté le traité. Nous n'avons pas cru devoir le discuter parce que nous en ignorons encore la teneur officielle, et qu'on s'expose à faire des bévues chaque fois qu'on veut parler de ce qu'on ne connait qu'imparfaitement. Or, n'ayant pas discuté du tout sur cette question, il est évident que nous n'avons pu la *discuter avec partialité*: donc l'accusation de partialité tombe d'elle même.

Mais puisque nous n'avons pas discuté le traité du 9 mars, comment peut on soutenir que nous avons été *subventionnés pour le faire trouver honorable* pour la France? C'est donc encore une absurde *fabrication*, où si l'on aime mieux une assertion calomnieuse.

Confrère, *le public vous rendra cette justice* que vous vous êtes mêlé du traité du 9 mars, que vous l'avez critiqué avec amertume, en le signalant comme une des nombreuses concessions que vous reprochez au gouvernement français. Si vous l'avez oublié, relisez votre feuille du 12 courant. Vous voyez donc bien bien que vous ne vous êtes pas borné, comme vous le prétendez, *à ouvrir vos colonnes aux détracteurs comme aux admirateurs de la diplomatie du 9 mars*, et que vous n'êtes pas si impartial que vous voudriez bien le faire croire.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de répondre au reste de l'article. Nous dirons seulement à notre collègue, en terminant, qu'il affecte à tort de prendre le change et de confondre l'homme avec le journaliste. Un journal est, pour ainsi dire, un être de raison qui doit être jugé uniquement par ses doctrines: et aux yeux de tous les hommes sages celui-là sera toujours le meilleur Louisianais, qui défendra les intérêts de la Louisiane avec plus de zèle et d'intelligence.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le navire Monongahela arrivé le 10 courant au soir à Philadelphie, a apporté des nouvelles de Liverpool jusqu'au 8 mars.

Nous extrayons d'un article du Liverpool Standard du huit mars, les passages suivans relatifs aux difficultés du Maine et du New Brunswick.

"Nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer le regret que nous éprouvons en annonçant que selon toutes les probabilités, des hostilités vont immédiatement commencer entre notre pays et les Etats Unis.

"La frégate de sa majesté l'Inconstante qui est arrivée à Plymouth en 15 jours d'Halifax, nous a apporté des nouvelles d'Amérique de sept jours plus fraîches que celles que nous avions reçues par le packet George Washington. Elles contiennent que non seulement le gouvernement de l'Etat du Maine avait pris possession de toute la ligne des frontières sur le territoire contesté, mais qu'encore le gouvernement des Etats Unis a envoyé des ordres pour prendre possession de tout le territoire disputé.

"S'il est vrai que le gouvernement des Etats-Unis (nous voulons nous expliquer clairement sur ce sujet important) a envoyé de tels ordres, rien au monde ne pourra nous convaincre que certains personnages dans ce pays, n'ont, non seulement pas donné ces ordres, croyant le faire impunément, mais ont fait tous leurs efforts, pour qu'il en fût ainsi.

"Nous connaissons assez l'opinion et le caractère de Van Buren et des hommes les plus distingués du gouvernement des Etats-Unis, pour être convaincus qu'ils n'auraient jamais sanctionné de telles mesures; s'ils n'avaient pas été forcés à le faire, et s'ils n'avaient pas reçu l'assurance de certaines personnes influentes ici qu'ils ne rencontreraient aucune opposition dans notre gouvernement."

Le *Liverpool Standard* parle ensuite de la position des Etats Unis et dit que jamais depuis la guerre de l'indépendance, ils n'avaient été dans une position aussi précaire. "Dans le Sud, dit-il, ils sont inquiétés par deux millions et demi d'esclaves mécontens, qui ne cherchent qu'une occasion de se proclamer libres et de se venger de leurs maîtres; dans les états libres l'on compte plus de trois cent mille gens de couleur libres qui brûlent de se venger des habitans du Sud qui les traitent d'*esclaves libres*."

"La frontière de l'Ouest compte aussi quelques centaines de mille indiens, dont la plupart ont été l'année dernière, injustement bannis de leurs propres terres et qui n'attendent aussi que l'instant favorable pour user de représailles.

"Enfin les citoyens américains sont eux-mêmes divisés en deux grandes classes: la minorité qui se compose des citoyens les plus intelligents et les plus honorables et qui sont fortement imbus de leurs principes républicains; et la majorité qui constitue les 9 dixièmes de la population. Il existe entre ces deux classes une jalousie et une animosité invétérées.

"Maintenant, ajoute le Standart, la question est de savoir quel motif a pu induire des personnes qui sont ici au pouvoir, à engager les Américains à prendre possession du territoire contesté. A cela on peut répondre qu'ils veulent abandonner le Canada à un gouvernement républicain. Les rapports de Lord Durham et de Sir Frost le prouvent.

"Nous détestons la guerre, nous l'abhorrons même; mais si notre gouvernement permet aux Américains de prendre possession de vive force de tout le territoire contesté, et laisse nos fidèles citoyens du Canada, exposés aux vexations des républicains rebelles, nous prions avec instance que notre ministère actuel peut faire ce qu'aucun autre avant lui n'eut osé, et si le peuple d'Angleterre lui permet d'agir ainsi, nous pouvons abandonner tout espoir de garantir notre pays de la domination des rebelles et des papistes."

Nous devons ajouter que le Liverpool Standard est un journal de l'extrême opposition, et que comme tel il a saisi avec empressement une occasion d'accuser le ministère actuel.

Nous lisons dans quelques journaux qu'une forte insurrection a eu lieu en Syrie.

FRANCE.

Les journaux de Paris manifestent beaucoup d'indignation de la conduite tenue par Don Carlos en Espagne. On fait courir le bruit de la dissolution des Cortès Espagnoles: les chambres d'après ces bruits devraient être convoquées le 13 Mai prochain.

On parle des échecs qu'éprouve le ministère dans les élections et l'on assure que la *qualité* de l'opposition est pire que la quantité. Sans doute qu'on veut dire par là que l'extrême gauche gagne du terrain.

Il est probable que le ministère sera obligé de céder à l'orage et de se retirer.

Le *National* dit avoir une majorité de 21 sur les 275 nominations connues. D'un autre côté le journal des Débats prétend que 140 sur 226 sont ministériels.

PARIS, 5 Mars 1839.

Hier soir après que le télégraphe eut fini de jouer, on a fait le recensement des retours et le ministère n'a eu qu'une majorité de 5 (et non de 14 comme on l'avait dit.) Les retours reçus aujourd'hui jusqu'à 1 heure établissent que le ministère a échoué dans neuf collèges et se trouve en minorité de 4 voix. On croit qu'il est impossible qu'il ait une majorité.

HANOVRE.

Le Roi de Hanovre est toujours en guerre avec son peuple et avec les chambres. La seconde chambre refuse de former un quorum ce qui empêche de mettre un terme aux difficultés.

ESPAGNE.

Les journaux de Madrid de 25 février disent que les députés Catalans se montrent plus opposés que jamais au traité de commerce avec l'Angleterre.

Le général ALAIX n'attendait que l'arrivée du général Geronimo Valdez venant de la Galice pour lui céder le département de la guerre et pour aller prendre le commandement de la Catalogne dont est actuellement investi le comte de Mer.

La députation provinciale de Saragosse avait résolu de refuser le paiement des taxes qu'on tenterait de lever sans la sanction des Cortes.

Divers généraux chargés par le ministre de la guerre d'aller prendre des commandements dans la Vieille Castille, demeuraient tranquillement à Madrid sans tenir compte des ordres reçus. Plusieurs ont formellement refusé d'obéir aux ordres du gouvernement s'il ne pouvait leur payer au moins leurs frais de voyage.

On parlait beaucoup d'une prochaine dissolution des Cortes.

Nous empruntons à l'*Artiste*, un journal très bien fait et très instruit en ces sortes de matières, l'article suivant:

LE DAGUEROTYPE.

A la fin nous avons pu voir de nos yeux, toucher de nos mains, cette incroyable et admirable invention de Daguerre. Il n'est pas besoin de s'occuper, comme nous faisons, des beaux-arts et de leurs moindres détails pour connaître Daguerre. Son nom est populaire en Europe; il a été d'abord un peintre habile, mais son art même ne lui a pas suffi, et il a voulu trouver quelque chose un peu au-delà de la peinture. Ce quelque chose, c'est le Diorama. Par la toute-puissance de cet art qu'il agrandissait, Daguerre nous a fait entrer dans l'intérieur des tableaux, dont avant lui, on ne voyait que la surface. Vous avez pénétré à sa suite dans les vieilles églises en ruines; vous avez gravi la montagne, descendu le vallon: vous avez parcouru les fleuves et les mers; l'enchanteur vous a promené sans fatigue dans les plus curieuses capitales; cet homme habile s'il en fut, se jouait de tous les effets les plus multipliés de la lumière et de la couleur qu'il faisait agir à son gré, l'une et l'autre, comme s'il en était le maître souverain. A de pareils spectacles si nouveaux pour lui, le public restait ébahi et confondu d'admiration. Les peintres disaient entr'eux: Mais quel dommage que Daguerre, ce grand peintre, s'obstine ainsi à faire des tableaux plus beaux que la peinture! A cette admiration et à ces reproches, Daguerre répondait en souriant, car lui seul savait bien où il voulait aller.

A force donc d'étudier d'une façon si persévérante dans son sanctuaire du Diorama, où il produisait tant de chefs-d'œuvre, la nuance intime de la lumière et de la couleur, à force de commander au soleil et de le porter çà et là, esclave obéissant et volontaire, sur tous les points où il était besoin de son rayon vigoureux ou pâle, l'inventeur du Diorama devait arriver à des résultats étranges. Ce qui n'était pour nous, frivoles, qu'un jeu frivole en apparence, était en résultat une étude sévère et complète de cette science qu'il devait pousser jusqu'aux dernières limites. Vous souvient il de deux tableaux célèbres du Diorama, la *vallée de Goldau* et la *messe de minuit* à l'église Saint-Etienne-du-Mont? Dans l'un et l'autre tableau la lumière agit ainsi: vous voyez d'abord la vallée calme et sereine, comme un beau paysage de la Suisse par un tranquille et frais soleil; l'humble chalet est posé légèrement sur le versant de la montagne: la verdoyante prairie étend ses tapis sur les bords d'un petit ruisseau qui serpente; la vie est partout dans ce petit recoin du monde: l'arbre s'agite, la chèvre broute, l'oiseau chante, le paysan chante. Tout à coup, mais qu'elle horrible révolution! voici que le sommet de ces montagnes s'ébranle, le soleil que le gazon disparait pour faire place à la terre bouleversée,.... un ouragan se soulève. Un avalanche de terre engloutit le petit chalet, le ruisseau déborde, le torrent terrible, l'arbre déraciné jette sa tête au-dessus du rocher. Vous l'avez vu, et plus terrible bouleversement, et vous vous écriez: Quelle tempête! quel affreux tremblement de terre! mais qui donc est l'auteur de tous ces ravages?—L'auteur de tous ces ravages, c'est le même homme qui, tout à l'heure, souriait autour de vous tant d'idées fraîches et riantes ce tableau terrible d'une dévastation sans bornes c'est le même paysage si doux sur lequel vos yeux se reposaient tout à l'heure. Par une certaine combinaison de l'ombre, de la lumière et de la couleur, il arrive que tout à coup le chalet est devenu un sac, la prairie une terre fraichement remuée, le ruisseau un torrent, l'arbre une ruine, l'homme vivant un cadavre. Le vulgaire admirait toutes ces transformations incroyables sans nullement sans rendre compte. Celui seul qui s'en rendait compte complettement, c'était Daguerre.

Il en était de même de la *messe de minuit*. Vous entriez dans la vieille église, elle était vide. Pas une seule vieille femme agenouillée au pied de l'autel, pas un prêtre dans le sanctuaire, pas un enfant de chœur, pas même le donneur d'eau bénite à la porte. La lumière seule remplissait le vide de ces arceaux gothiques elle allait se perdant au loin éclairant toutes les profondeurs de l'édifice. Peu à peu, cependant, à la lumière décroissante, vous voyez entrer quelques fidèles, puis la foule arriver, puis l'église se remplir jusqu'aux combles. C'en est fait, les cierges s'allument, les prêtres sont dans leurs stalles, les femmes sont agenouillées sur le prie-dieu, les hommes se tiennent debout dans l'attitude du respect. Dans la chaire gothique, le prédicateur est monté, et il jette à tous la sainte parole. Quand tout est dit, la foule prosternée se relève, l'église se vide peu à peu, les prêtres rentrent dans la sacristie, le prédicateur descend de sa chaire, le sacristain ferme la porte du temple, le crépuscule du jour naissant redescend sur ces dalles sonores. Cette fois encore l'église est vide, et cependant c'est toujours la même église, c'est toujours le même tableau, rien n'a changé. Vous allez voir maintenant à quel but mystérieux ces essais persévérants devaient conduire Daguerre.

A force d'études, ce peintre célèbre était parvenu à être un grand chimiste; il avait observé, sans nul doute, que telle nuance, vigoureuse au grand jour, s'effaçait à mesure que s'effaçait la lumière, et disparaissait complettement. Il savait, en outre, ce que nous savons tous, l'action du soleil et de la lumière sur la couleur. Il se proposa donc, avec cette persévérance acharnée qui est le génie, la solution du problème suivant: Trouver une couleur ainsi faite, que le soleil, bien plus, que la lumière seule enlève en partie, pendant que l'autre partie résiste et reste immobile à sa place; forcer le jour à agir sur cette couleur donnée, comme ferait le burin divin de quelque Morghen invisible, et ainsi jeter sur cette planche unie et sombre, la forme et la vie; forcer le soleil, cet œil du monde, à n'être plus qu'un ingénieux ouvrier sous les ordres d'un maître! Voilà sans contredit le plus étrange, le plus difficile, le plus incroyable problème qu'un homme se soit proposé de nos jours. Pour la difficulté, nous ne disons pas pour l'utilité de l'œuvre, l'inventeur de la vapeur ne vient que le second.

Par quelle suite incroyable d'essais, de tentatives, de recherches, de péripéties de tous genres, l'auteur du *Daguerotype* est arrivé au résultat que nous allons vous dire, c'est encore un secret. Plus tard, il l'expliquera lui-même à toute l'europe, quand la France, libérale et désintéressée entre toutes les nations, lui aura fait, à l'europe, ce noble présent. Toujours est-il qu'à force de persévérance et de génie, et par une suite infinie d'essais, Mr. Daguerre est arrivé au résultat que voici: il a composé un certain vernis noir, ce vernis s'étend sur une planche quelconque; la planche est exposée au grand jour, et aussitôt, et quelque que soit l'ombre qui se projette sur cette planche, la terre ou le ciel, ou l'eau courante, la cathédrale qui se perd dans le nuage, ou bien la pierre, le pavé, le grain de sable imperceptible qui flotte à la surface; toutes ces choses, grandes ou petites, qui sont égales devant le soleil, se gravent à l'instant même dans cette espèce de chambre obscure qui conserve toutes les empreintes. Jamais le dessin des plus grands maîtres n'a produit de dessin pareil. Si la masse est admirable, les détails sont infinis. Songez donc que c'est le soleil lui-même, introduit cette fois comme l'agent tout-puissant d'un art tout nouveau, qui produit ces travaux incroyables. Cette fois, ce n'est plus le regard incertain de l'homme qui découvre au loin l'ombre ou la lumière, ce n'est plus sa main tremblante qui reproduit sur un papier mobile la scène changeante de ce monde, que la vide emporte.

Cette fois, il n'est plus besoin de passer trois jours sous le même point du ciel ou de la terre pour en avoir à peine une ombre défigurée. Le prodige s'opère à l'instant même, aussi prompt que la pensée, aussi rapide que le rayon du soleil qui va frapper là-bas l'aride montagne ou la fleur à peine éclose. Il y a sur beau passage dans la *Bible*; Dieu dit: *Que la lumière soit et la lumière fut.* A cette heure vous dires aux tours de Notre-Dame: "Placez-vous là" et les tours obéiront; et c'est ainsi qu'elles ont obéi à Daguerre, qui, un beau jour, les a rapportées chez lui tout entières, depuis la pierre formidable sur laquelle elles sont fondées, jusqu'à la flèche mince et légère qu'elles portent dans les airs et que personne n'avait vue encore, excepté Daguerre et le soleil.

Ce que nous vous disons là est bien étrange; mais rien n'est incroyable comme certaines vérités. Napoléon lui-même, cet homme qui comprenait toute chose, n'a pas voulu croire qu'une légère vapeur enfermée dans un tube de fer pouvait soulever le monde, il appelait un jouet d'enfant ce bateau à vapeur qui fonctionnait sous ses yeux. Il faudra bien cependant que l'on croie au *Daguerotype*, car nulle main humaine ne pourrait dessiner comme dessine le soleil; nul regard humain ne pourrait plonger aussi avant dans ces flots de lumière, dans ces ténèbres profondes. Nous avons vu ainsi reproduits les plus grands monuments de Paris, qui, cette fois, va devenir véritablement la ville éternelle. Nous avons vu le Louvre, l'Institut, les Tuileries, le Pont-Neuf, Notre-Dame de Paris; nous avons vu le pavé de la Grève, l'eau de la Seine, le ciel qui couvre Sainte-Geneviève, et dans chacun de ces chefs-d'œuvre, c'était la même perfection divine.

L'art n'a plus rien à débattre avec son rival; il ne s'agit pas ici, notez-le bien d'une grossière invention mécanique qui reproduit tout au plus des masses sans ombre, sans détails, sans autre résultat qu'un bénéfice de quelques heures d'un travail manuel. Non, il s'agit ici de la plus délicate, de la plus fine, de la plus complète reproduction à laquelle puissent aspirer les œuvres de dieu et les ouvrages des hommes. Et notez bien encore ceci, que cette reproduction est bien loin d'être une et uniforme, comme on pourrait le croire encore. Au contraire, pas un de ces tableaux, exécuté d'après le même procédé, ne ressemble au tableau précédent: l'heure du jour, la couleur du ciel, la limpidité de l'air, la douce chaleur du printemps, la rude austérité de l'hiver, les teintes chaudes de l'automne, le reflet de l'eau transparente, tous les accidents de l'atmosphère se reproduisent merveilleusement dans ces tableaux, qu'on dirait enfantés sous le souffle des génies aériens. C'est ainsi que dans une suite de tableaux créés par le *Daguerotype*, nous avons vu Paris reproduit par un chaud rayon du soleil; le soleil avait déteint sur ces nobles murailles, qui ressortaient vigoureusement de cette ombre fantastique; après quoi nous avons vu Paris reproduit sous son voile de nuages, quand l'eau descend tristement goutte à goutte, quand le ciel est couvert d'un crêpe mouillé, quand le froid resserre tristement les moindres pierres de la ville. Ainsi, cette manière de reproduire le monde extérieur ajoutera au grand mérite d'une fidélité de détail impossible à dire, le grand mérite d'une incroyable fidélité de la lumière. Il arrivera donc qu'au premier coup d'œil, vous reconnaitrez le dessin reproduit par l'ardent soleil d'Italie. Vous direz à coup sûr: voici un paysage emprunté des froids vallons de la Suisse. Voici un aspect emprunté des déserts de Sahara; vous distinguerez la campanille de Florence, des tours de notre dame, par la seule inspection du ciel dans le quel elles s'élèvent, les deux tableaux n'en sont pas moins gantés ou terribles. Merveilleuse découverte en effet qui conserve non seulement l'identité des lieux mais encore l'identité du soleil.

Et notez bien encore que l'homme reste toujours le maître, même de la lumière qu'il fait agir. Une seconde de plus ou de moins, consacrée à cette œuvre, compte pour beaucoup. Tenez vous aux détails plus qu'à la masse? en deux minutes, vous avez un dessin comme les fait Martian; confusion poétique et tant soit peu voilée, dans laquelle l'œil devine plus de choses qu'il n'en voit en effet. Voulez-vous, au contraire, comme l'architecte, que le monument vienne en relief et se montre à vous tel qu'il a été construit, et dégagé de tout entourage qui pourrait en diminuer l'effet? cette fois encore, le soleil obéira, il dévorera tous les accessoires, et votre monument restera isolé, comme la colonne au pied de la place Vendome. Vous obtiendrez par le même procédé, tous les effets que vous voulez obtenir, depuis l'aube naissante jusqu'au dernier crépuscule du soir.

Ce qui n'est pas un de nos moindres sujets d'admiration, c'est qu'une fois l'œuvre accomplie par le soleil ou la lumière, le soleil et la lumière n'y peuvent plus rien. Ce frêle vernis sur lequel le moindre rayon avait tant d'empire tout à l'heure, maintenant vous l'exposez en vain au grand jour, il est durable, impérissable comme une gravure sur acier. Il est impossible de commander d'une façon plus impérieuse, c'est dire vraiment à la lumière: *Tu n'iras pas plus loin.*

Vous avez vu l'effet de la chambre obscure. Dans la chambre obscure se reflètent les objets extérieurs avec une vérité sans égale; mais la chambre obscure ne produit rien par elle-même; ce n'est pas un tableau c'est un miroir dans lequel rien ne reste. Figurez-vous maintenant, que le miroir a gardé l'empreinte de tous les objets qui s'y sont reflétés, vous aurez une idée à peu près complète du *Daguerotype*.

Mais bien plus, la lune elle même, cette incertaine et mouvante clarté, ce pâle reflet du soleil, dont il est éloigné de quarante millions de lieues; la lune mord aussi sur cette couleur qu'on peut dire inspirée. Nous avons vu le portrait de l'astre changeant se refléter dans le miroir de Daguerre, au grand étonnement de cet illustre Arago, qui ne savait pas tant de puissance à son astre favori.

Soumettez au microscope solaire l'aile d'une mouche, et le *Daguerotype* aussi puissant que le microscope, va reproduire l'aile de cette mouche dans ses dimensions incommensurables, qu'on en dirait empruntées aux contes des fées. Maintenant, est-il besoin de vous dire toutes les applications sans fin de cette immense découverte, qui sera peut-être l'honneur de ce siècle? Le *Daguerotipe* est destiné à reproduire les beaux aspects de la nature et de l'art, à peu près comme l'imprimerie reproduit les chef-d'œuvre de l'esprit humain. C'est une gravure à la portée de tous et de chacun; c'est un crayon obéissant comme la pensée; c'est un miroir qui garde toutes les empreintes; c'est la mémoire fidèle de tous les monuments, de tous les paysages de l'univers; c'est la reproduction incessante, spontanée, infatigable des cent mille chefs-d'œuvre que le temps a renversés ou construits sur la surface du globe.—Le *daguerotype* sera le compagnon indispensable du voyageur qui ne sait pas dessiner et de l'artiste qui n'a pas le temps de dessiner. Il est destiné à populariser chez nous, et à peu de frais, les plus belles œuvres des arts dont nous n'avons que des copies coûteuses et infidèles; avant peu, et quand on ne voudra pas être soi même son propre graveur on enverra son enfant au musée, et on lui dira: il faut que dans trois heures tu me rapportes un tableau de Murillo ou de Raphaël; On écrira à Rome: envoyez-moi par le prochain courrier la coupole de St. Pierre; et la coupole de St. Pierre vous arrivera courrier par courrier. Vous passez à Anvers, vous admirez la maison de Rubens, vous envoyez à votre architecte cette maison sans rivale dans les caprices flamands: voilà, dites vous, la maison que je veux bâtir; et, sur ce dessin fidèle, l'architecte retrouve tous les ornements de cette maison presque aussi fidèlement du ciseau du sculpteur. Désormais, le *Daguerotype* suffira à tous les besoins des arts et à tous les caprices de la vie. Vous importerez avec vous, et sans qu'elle le sache, la blanche maison sous laquelle se cache votre maîtresse. Vous ferez vous-même la copie d'un beau portrait de Mr. Ingres, et vous direz: que m'importe à présent que ce portrait n'ait point été gravé à la gravure? J'ai beaucoup mieux qu'une gravure, j'ai aussi bien qu'un dessin de Mr. Ingres; Mon Dieu, pour se servir de cet ingénieux miroir, il ne sera pas besoin d'être un grand voyageur dans les pays déserts comme Mr. Colombes d'être un grand poète comme Mr. De Lamartine, de marcher comme le comte Demidoff à travers les déserts de la Russie Méridionale, à la tête d'une armée de servants et d'artistes: dans les plus simples et les plus douces possessions de la vie le *Daguerotipe* aura son utilité, son charme; il reproduira à l'instant toutes les choses aimées; le fauteuil de l'aïeul, le berceau de l'enfant, la tombe du vieillard.

M. Daguerre espère bien qu'avant peu il parviendra aussi à obtenir le portrait, sans qu'il soit besoin du portrait préalable de M. Ingres. Il est déjà en train d'inventer une machine à l'aide de laquelle le sujet restera immobile; car telle est la puissance de ce reproducteur acharné, le *Daguerotype*, qu'il reproduit à l'instant même le coup d'œil, le froncement du sourcil, la moindre ride du front, la moindre boucle de cheveux qui s'agite. Prenez la loupe; voyez-vous, sur ce sable uni, ce quelque chose d'un peu plus obscur que le reste? c'est un oiseau qui aura passé dans le ciel.

Nous vivons dans une singulière époque; nous ne songeons plus de nos jours à rien produire par nous mêmes, mais en revanche, nous recherchons avec une persévérance sans égale les moyens de faire reproduire pour nous et à notre place. La vapeur a quintuplé le nombre des travailleurs; avant peu, les chemins de fer doubleront ce capital fugitif qu'on appelle la vie; le gaz a remplacé le soleil; on tente à cette heure des essais sans fin pour trouver un chemin dans les airs. Cette rage des moyens surnaturels a passé bientôt du monde des faits dans le monde des idées, du commerce dans les arts. Il n'y a pas déjà si longtemps qu'a été inventé la Diagraphe Gavard, au moyen duquel les profonds ébéniers du monde de Versailles viennent d'eux-mêmes se poser sur le papier, reproduite par la main d'un enfant sans expérience. L'autre jour encore, un autre homme de génie, le même qui a trouvé le moyen de reproduire en relief toutes les médailles antiques ou modernes, M. Colas inventait une roue à l'aide de laquelle il a produit, avec une admirable et inimaginable vérité, la *Vénus de Milo*. Voici maintenant qu'avec cet enduit étendu sur une planche de cuivre, M. Daguerre remplace le dessin et la gravure.

Laissez-les faire, avant peu vous aurez des machines qui vous dicteront des comédies de Molière et feront des vers comme le grand Corneille: Ainsi soit il.

Une proposition va être faite aux chambres par M. Arago lui-même, pour donner à M. Daguerre, non pas un brevet d'invention, il est tout disposé à démontrer publiquement son procédé; mais une récompense nationale qui lui donne le moyen de se ruiner encore une fois pour une nouvelle découverte. Certes, malgré toute sa prudence de nation constitutionnelle, représentée par des bourgeois très peu disposés à estimer tout ce qui n'est pas une charrue, une forge, ou une truelle, la France ne saurait trop récompenser ce génie et cette persévérance, arrivés à un pareil résultat. Elle accordera, sans nul doute, à l'auteur de la gravure universelle, non pas la récompense qu'il mérite, mais seulement la récompense qu'il demande. Puis quand elle aura fait de Daguerre un homme riche autant qu'il est célèbre; quand elle lui aura ouvert les portes de cet institut qui le réclame, la France dira à l'Europe: je vous ai déjà donné la vapeur; maintenant laissez-vous, et ramassez à mes pieds le nouveau présent que je vous fais.

JULES JANIN.

RECAPITULATIONS DES VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Par M. Barnett Sr. à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,—Propriétés.

Par W. S. Waterman, au magasin no. 112 rue Chartres—Lampes, &c.

Par J. B. Blache à 4½ heures dans la rue St. Pierre, entre Royale et Chartres—Vin.

COMMERCIAL.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le marché de coton a été ferme hier, et les détenteurs ont manifesté quelques dispositions à élever leurs prix. Nous ne connaissons cependant aucune vente qui se soit faite au-dessus de nos cotes. Les avis reçus d'Europe par le Monongahela, arrivé à Philadelphie, mentionnant une hausse dans les prix du coton à Liverpool, ont fortement contribué à maintenir la fermeté qu'ont montrée hier les détenteurs. Notre marché ne changera probablement pas avant que l'on ait reçu les nouvelles attendues par le Great-Western.

SUCRE ET MELASSE. Nous continuons à coter, pour sucre prime 6 et 6½; commun et moyen de 4½ a 6; melasse de 30 a 33. Le marché continue à être calme et les ventes se sont bornées à de petits lots.

TABAC. Cet article est très calme: les prix n'en ont point varié; nous continuons à coter pour première qualité de 12½ a 14; 2e. do. de 10 a 12; 3e. do. de 7 a 10; auxquels prix il s'est vendu quelques parties peu importantes.

LES TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE sont bien demandées de 22 a 23 pour les toiles et de 8 a 9½ pour les cordes.

FARINE. Cet article a été plus demandé hier qu'il ne l'avait été depuis quelques jours; les prix sont mieux maintenus et une tendance à la hausse. Nous cotons 6 25 a 6 50 à ces prix les détenteurs sont généralement fermes.

PORC—Sans changement; mess $20 50; prime 17 50 et 18.

SAINDOUX; rare et bien demandé de 10 a 11½.

WHISKEY ferme et en bonne demande de 41 a 45

MAIS. Cet article est en faveur et les ventes s'effectuent avec facilité de 63 a 65c. Avoine 45 a 48.

DERNIERES DATES.

New-York	av 10	Liverpool	m. 8		
Boston	av 9	Londres	m. 8		
Philadelphie	av 11	Havre	m. 6		
Washington	av 10	Paris	m. 5		
Baltimore	av 11	Bordeaux	fev. 28		
Charleston	av 9	Madrid	fev. 18		
Vera-Cruz	av 2	Cadix	dec. 8		
Tampico	av 2	Havane	av. 6		
Mexico	m 29	Houston	av. 11		

MARCHE DE NEW YORK, 10 Avril.

Les ventes à la Bourse des fonds ont été encore modérées. Les prix ont peu varié, et ont une tendance à la hausse.—La Banque des Etats Unis a haussé de ½ pour cent; celle du Phénix de ½ pour cent; Delaware et Hudson de ½ pour cent; Morris canal ½ do.; Kentucky ½ do.

Le café continue à être demandé à nos derniers prix; des ventes de Brésil se sont faites de 11 a 12; et Java à 13½ cents à 4 mois. Les opérations de coton continuent à être peu importantes; les ventes depuis trois jours se sont élevées à 1900 balles, à nos derniers prix. Le marché de farine présente toujours le même aspect; les demandes continuent à être actives à nos derniers prix, savoir $8 37 et 8 50 pour qualités de l'Ouest et $7 62½ et 7 75 pour Ohio. Le sucre et la mélasse sont toujours dans le même état; les arrivages de ce dernier article ont été légers depuis nos derniers rapports. Nous cotons le whiskey à 36c en barriques et $40 en barils.

SAVANNAH, 12 Avril.

COTON. Arrivé depuis le 5 courant 2252 balles Upland et 31 balles S. I.; expédié depuis le même temps 5524 balles Upland et 729 balles S. Island; ce qui laisse une existence sur place de 20526 balles Upland et de 1020 des Island y compris celles à bord des navires qui n'étaient point expédiés jusqu'au 12 courant.

Les acheteurs et les vendeurs ont également été disposés à attendre de nouveaux avis d'Europe avant de se livrer à de nouvelles opérations; aussi les ventes ont elles été peu importantes; elles ne se sont élevées qu'à 1066 balles à 1 plancl de 11 a 16½, et de 133 S. Island de 32 a 39.

CHARLESTON, 12 Avril.

COTON. Le coton Upland a été calme durant toute la semaine. Quelques parties qui ont changé de mains ont subi une baisse de ¼ a ½c. sur nos dernières cotes. Généralement les détenteurs ne se montrent pas disposés à vendre et les prix ne continueront à rester dans l'état d'incertitude dans lequel ils sont depuis deux semaines, jusqu'à ce que de nouveaux avis soient reçus d'Europe; ainsi que les négocians qui sont disposés à expédier. Dans l'Est les ventes se sont élevées à 2200 balles de 13 a 16½; 150 balles de Island ont été vendues les prix de 44 a 70c.

Le riz continue à être calme. Les ventes de cette semaine se sont bornées à quelques parties peu importantes et aucun lot n'a changé de mains au-dessous de nos cotes; ventes de la semaine dernière: 940 tierçons environ se sont vendus de $3 75 à 3 43 par cent livres. Marché ferme.

LIVERPOOL, 6 Mars.

Coton.—Les ventes de jeudi furent de 3000 balles; vendredi 4000; samedi 8000; (dont 3000 pour spéculation), lundi 12,000 balles, principalement pour la consommation; mardi 10,000 balles, dont 4500 pour spéculation et ce jour 25,000 balles, dont 15,000 balles pour spéculation. Les affaires depuis la semaine dernière, ont été actives, et samedi elles ont éprouvé un nouveau degré d'activité.

Les sortes américaines ont avancé d'un bon 1-4 d. par livre. Les Brésils 15 1-4 d. Les autres sortes sans variation. Les importations de la semaine ne montent qu'à 7251 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL—7 Mars.

Coton.—Les ventes depuis vendredi, montent à environ 60,000 balles, dont plus de la moitié a été prise pour la spéculation, pour compte de maisons américaines, du moins, à ce qu'on présume. Les prix ont haussé d'un 1-4 d. Les ventes de ce jour sont évaluées à 10,000 balles.

MARCHE DE PARIS.

5 Mars 1839.

Cinq pour cent 111 f. 05; 111 f.; 110 f. 95; 110 f. 90 Quatre pour cent 102 f. 50; trois pour cent 79 f. 10; 79 f. 05; actions de la Banque f. 2,620. Rente de Naples 99 f. 25; cinq pour cent Romains 101 f. 4. Fonds Espagnols actifs 20½; Espagnols passifs 4½. Belges 5 pour cent 101 f. à 101 f. 15. Hollandais 5 pour cent 101 à 101¼. 4½ pour cent de la Comp. Commerciale 1151 à 1764.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire North Britain, Sullivan, Liverpool, Denniston & co

Barque Caledonia, Huckstable, Liverpool, J Ogden & co

Brick Architect, Gray, Baltimore, G Bedford
Gen. Stark, Leighton, Baltimore, do
Goel. Gen. Wayne, Blackington, do
La Brage, Babcock, Bristol, Dimond & Quarté
May, Frigh, Galveston, Pettes & Jordan

ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des Passes, ayant mis en mer la barque Clyde—il a amené dans le port le navire Pickering Dodge et la barque Union.—Laissé la barre le 17 courant. Aucun batiment en vue; navire Mississippi échoué et deux autres batiments sur la passe espérant l'eau sur la barre.

Bateau de remorque Hudson, Davis, des Passes, avec le navire Peruvian. Laissé la barre N. E. le 17 courant, à 3 heures p. m. Une goelette en vue, rien de nouveau dans la rivière.

Navire Peruvian, Smith, de Boston.

Navire Pickering Dodge, Holbrook, de Boston.

Barque Union, Whitmore, de Marseilles, (4 fév.) à H & W Henderson, avec un chargement de vins, liqueurs, marchandises sèches, bouchons, eau de vie, &c. à Labadie & Jacquelin; J Bourdin; J A Barelli & co; J Albert; B Juette; V Aicard; L. Burthe; A Menadier; F Chatelanat; M François; M Laget; G Sabatier; H & W Henderson et à ordre.—Pass. Mr. L. Arnaud; Mr. P. Rouquet.

Goëlette Mexico, Painpare de St. James—120 barils melasse pr Mr. Morton, 50 boucauts Sucre pr. Harrison, Brown & co. 13 do. 19 bls. melasse Brand & Landry, 4 boucauts sucre H. Paloc, 62 balles coton A Maurin & co, 16 boucauts sucre Hall & Bein, 7 do F Jourdan.

Steamer Meridian, Peynter, de la Mobile.

Bat. à vap. Majestic, Morehouse, de Braidston et St. Louis.

Bat. à vap. Gen. Wayne Fullertin de Cincinnati.
Steamer Levant, Laurent, du Bayou Sarah.
Steamer Sultana, Tufts, de Louisville.
Steamer Ajax, Rattier, de St. Martinville.
Steamer A. Fuselier, Main, do.

MEMORANDA.

Hélé le 8 avril à la hauteur du Great Isaacs navire Unicolin, 17 jour de Boston pour la Nelle Orléans—et le jour suivant échangea de signaux avec le navire John Dunlass du même port.

Steamer Meridian a passé deux navires le 17 du courant à la Passe à la Loutre.

Parti d'ici et arrivé à New York, le 10 avril, navire Jeannette.

Navire St. Mary, Foster, de la Mobile, avec du coton à Johnson & Lowden.

Brick Confidence, Bailey, de Malaga, et 35 jours de Gibraltar.

Barque Bohemia, Nason, de Kennebunk, en 25 jours de la N. Orléans.

Holmes Hole, 8 av.—Arrivés—Brick Julia & Helen, Bartlett, de la Nouvelle Orléans; brick Cassius, Cottrell, do.

Expédié à Philadelphie, le 9 av. navire St. Louis, Watson, pour la N. O.

Expédié à Philadelphie, le 9 av. brick Snow, Thorndike, pour la N. O.

Partis d'ici et arrivés à Boston, le 8 avril, goel. Cassius, Cottrell; goel. Pilgrim, Jones.

A Baltimore, le 11 avril, goel. White Oak, Wills.

A Philadelphie, le 10 avril, navire Archer, capit.

AVIS—POUR LOUISVILLE—Le bateau à vapeur DIANA, capt. F. Carter, ayant été retenu, partira positivement pour le port ci-dessus ce matin, 19 avril, à midi. Les passagers sont requis de se trouver à bord à l'heure susdite.

LAWRENCE & LEGENDRE,
19 av 28 et 29, Nelle-Levée.

AVIS—La barque RESOLUTION, de Liverpool, est maintenant en déchargement, un rang au dessous de la Presse d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
S. HEATH & Co,
19 av 95, Camp.

AUX IMPORTEURS DE MONTRES A LEVIER ET DE MOUVEMENTS.

F SAMUEL & Co. marchand en gros et manufacteurs de montres à levier, Clarence buildings, north John Street, Liverpool, informent les importeurs des articles ci-dessus que leur engagement d'en fournir seulement à Messrs O. Scott, Heyer & co. de New-York, ayant cessé, ils sont maintenant prêts à recevoir des ordres pour ouvrages de première qualité aux meilleures conditions possibles.

On envoie des échantillons lorsque l'on donne de bonnes références.

Liverpool, Angleterre, 1 mars 1839.
9 avril—2 ps. 1m.

AUGUSTE BALDIT, arrivant de France, a l'honneur d'informer le public qu'il fabrique les capsules gélatineuses de copahu, qu'il vend à des prix très modérés, par boites ou par douzaines. On le trouvera tous les jours de 10 heures jusqu'à 6 heures du soir, 156, rue St.-Philippe. 19 a—3

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE L'EGLISE.—Toutes les personnes à qui il serait dû par Pierre Léglise décédé, ou qui auraient des réclamations à établir contre la succession, sont priées d'adresser leurs comptes sans délai, au soussigné, à la Paroisse des Avoyelles.
19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur.
19 av—10

AVIS—L'association qui existait sous la raison de Legendre et Berniaud, a été dissoute, par limitation, le 15 du Courant.
HENRY LEGENDRE,
LEWIS BERNIAUD.

H. Legendre, restant seul chargé de la liquidation, prie les personnes qui doivent à la société, de venir payer leurs comptes, et celles à qui il est dû de se présenter pour être payées.
Nlle-Orléans, 19 Avril 1839. 19 a

TROIS jeunes gens respectables désireraient prendre des pensions dans une famille privée. S'adresser à Mr. W. C. J. au bureau de cette feuille. 19 a

---

LES personnes qui ont des affaires à régler avec Mr. Alfred de Gaalon, sont priées de vouloir bien donner connaissance de leurs réclamations au soussigné chargé de sa procuration.
L. EYMA, avocat,
19 avril—3 76, rue Royale.

SI Mr. LOUIS HUGON, du Havre est encore dans cette ville, il est prié de passer au Bureau des soussignés, qui ont des nouvelles de sa famille à lui transmettre. Les personnes qui pourraient donner des informations du lieu de séjour de ce jeune homme ou de ce qu'il est devenu depuis l'été dernier, voudront bien avoir la complaisance de les communiquer à
BLANCHARD EIMER & Co.
19 avril 26, rue Bienville.

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE—Tous ceux qui doivent à Pierre Léglise décédé, sont priés de vouloir bien liquider leurs dettes dans les mains du soussigné, à la Paroisse des Avoyelles. 19 Avril 1839. R. D'ABADIE,
19 a—10 curateur.

UN jeune homme anglais, d'une famille respectable, connaissant bien l'anglais et le français, désire obtenir une situation comme commis dans une maison de commerce de cette ville. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser à A. B., Bureau de la Poste, boite No. 636. 19 av—3

UNE personne qui a dédié un grand nombre d'années à l'instruction publique et privée, offre ses services comme tel, pourvu que ce soit dans une partie salubre du pays. L'anglais est sa langue naturelle, mais il parle le français et l'espagnol avec une égale facilité, les ayant appris dans son enfance et les ayant pratiqués depuis. Il enseignera la lecture, l'écriture, l'arithmétie, la géographie, l'histoire, et la grammaire des langues ci-dessus. Il connaît aussi les langues latine et grec, anciennes et modernes, et les enseignera si on le demande. Il espère recevoir un bon salaire, mais pas extravagant. Il a une petite famille et comme sa femme parle aussi les trois premières langues ci-dessus, elle pourra enseigner à quelques jeunes demoiselles. Des références satisfaisantes seront données. S'adresser chez M. A. Fernet, No. 107, rue de Chartres, où l'on devra aussi laisser les propositions. 19 av—9

A VENDRE—Une boulangerie avec toutes les ustensiles, charrettes et chevaux, &c., bien achalandée, connue sous le nom de Boulangerie Espagnole, située à l'encoignure de la rue Tremé et Ursuline. Si d'ici à samedi elle n'est pas vendue à l'amiable, elle sera offerte à l'encan, samedi, à 4 heures après-midi, sur les lieux. 16 av—3

LES propriétaires des Drays Nos. 121 et 173 sont requis de remettre leurs reçus pour les marchandises qu'ils ont enlevés du navire Sully, au soussigné PETER LAIDLAW,
19 a 66, Camp.

$10 DE RECOMPENSE.

PARTI marron le 16 courant, le mulâtre THOMAS, âgé de 17 ou 18 ans, environ 5 pieds 5 pouces de hauteur, parlant l'anglais et le français. Le dit mulâtre appartient au Dr. Cockman et a été laissé aux soins du soussigné pendant son absence de la ville. Il est très bien connu à la Verandah. La récompense ci-dessus sera donnée pour la mise en geôle du dit mulâtre ou à la personne qui le ramènera au soussigné.
DUFILHO & ARMANT,
19 av—5 21, Vieille Levée.

A VENDRE A L'AMIABLE—Un mobilier consistant en billards, liqueurs, batterie de cuisine, futailles neuves, chaises et articles de ménage, bouteilles, cordages, outils de charpente et menuiserie, &c.

A LOUER—Une maison nouvellement construite consistant en une grande salle, cuisine, cabinet, chambre à coucher, grenier très vaste, lieux d'aisance et jardin. S'adresser pour plus amples renseignemens à M. Gabriel Fourjue vis à vis les Water Works, ville Marbonough, jusqu'au 1er. mai. 19a—3

EAU DE COLOGNE—Les soussignés ont reçus par le navire Warsaw, un assortiment d'eaux de Cologne allemande, française et américaine en grandes et petites bouteilles, savon émolient, huile d'ours purifiée et parfumée; extrait de roses; kephalia pour la croissance des cheveux; poudres à toilette françaises et américaines, à vendre par
19a POLLARD & GREEN, 29 Chartres,

LE soussigné offre à vendre par
150 paniers huile d'olive.
20 bales Amandes.
50 barils imitation madère.
200 barriques vin de Bordeaux.
1200 caisses do do.
100 do de Absynthe.
50 do de Kirchwaser.
20 tierçons de Riz.
20 fromages gruyères.
19 a L. G. SASSINOT, 90, St. Louis.

NATTES.

UN grand assortiment de Nattes de 4¼ et 6¼, d'un nouveau goût et de la meilleure qualité,

TAPIS EN TOILE HUILEE PATENTES,

De 6 pieds sur 21, beaux modèles, excellents pour un salon ou halles, &c. &c.

TAPIS, BURES, SERGE CROISEE, &c.

De toute description, recemment reçu et à vendre à bas prix au MAGASIN DE TAPIS, No. 40, rue de Chartres, au Premier.
19 av—4 MACAULEY & SON.

COGNAC Fine Champagne 1831—Quelques demi pipes reçues par le Indiana de Bordeaux à vendre par close une facture, chez
LOREILHE & VALETON,
19 a Encoig. Royale et Douane.

LIVRES FRANÇAIS—Les œuvres de Molière, Walter Scott, Poésies diverses, Vie Voltaire et Confessions des Français avec l'Atlas, à vendre au-dessous du prix coûtant en France pour clore un envoi chez
LOREILHE & VALETON,
19 a Enc. Royale et Douane.

TOILE IRLANDAISE de 4¼ en pièces à bas prix, do 4¼ extra fine, toile à draps de 6¼, cotonnade à raie de 4¼ et 5½, à vendre par
avril WILLIAM PREHN, 56, Douane.

ETIQUETTES COLORIEES à l'usage des confiseurs, liquoristes &c. à vendre chez
LOREILHE & VALETON
Encoignure Royale & Douane.

SEL—5,000 boisseaux Sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX PARK,
86, rue de la Commune.

RESINE en barils—300 barils première qualité, à vendre par J. A. BARELLI & Co,
19 a 61, rue de la Commune.

RIZ—100 tierçons Riz de la Caroline, à vendre par J. A. BARELLI & Co.
19 a 61, rue de la Commune.

FOIN—en débarquement du brick Mary Averill, à vendre par J. A. BARELLI & Co,
19 a 61, rue de la Commune

POIS A SEMENCE—200 sacs importés et à vendre par J. A. BARELLI & Co.
19 a 61, rue de la Commune

NOTES DU TRESOR DE TEXAS vendues et achetées par G. R. STRINGER,
19 a 30, Canal.

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre par ROGERS & GRAY & Co.
19 a 81, Canal.

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
19 avril 26, rue Bienville.

DRILLS en toile unie et à raie, mouchoirs de soie et cravattes, à vendre par
19 av R. D. BLOSSMAN, 30, Bienville.

MARCHANDISES ayant droit au draw-back—Mousselines turques imprimées, rouges, ginghams, listados, moleskins, foulards de soie satin, ses à coudre, bas de coton, à vendre par
19 av R. D. BLOSSMAN, 30, Bienville.

CAFE DE RIO.—2340 sacs, en débarquement du Triton, de Rio Janeiro, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par
19 av WILLIAM PREHN, 56, Douane.

HUILE DE LIN—25 barriques, en magasin et à vendre par WILLIAM PREHN,
19 avril 56, rue de la Douane.

PORTER—20 barriques ale de Barclay, 20 do ale pâle de Londres, à vendre par
19 av WILLIAM PREHN, 56, Douane.

BLANC DE PLOMB—500 barillets blanc de plomb, de la manufacture de E. Roberts & Co. qualités assorties de Nos. 1 à 2, en barillets de 25 livres, à vendre par JAS. D. DENEGRE,
19 av 16, rue de la Douane.

WAGONS pour un et deux chevaux, reçus par les derniers arrivages de Philadelphie, de la manufacture de Jno. Woods, à vendre par
19 av J. D. DENEGRE, 16, Douane.

CHARRETTES légères et grosses, de la manufacture de Jno Woods, à vendre par
19 av J. D. DENEGRE, 16, Douane.

ROUES de charrettes à boeufs de différentes grandeur, à vendre par
19 av J. D. DENEGRE, 16, Douane.

DRAYS à vendre par J. D. DENEGRE,
19 av 16, Douane.

RIZ de la Caroline, à vendre par
19 av J. D. DENEGRE, 16, Douane.

PANTALONS de duck—50 dos. bons pour la saison, à vendre par
19 av FROST & CO. 8, Douane.

DUCK DE COTON—10 balles, à vendre par
19 av FROST & Co. 8, Douane.

SUCRE—300 boucauts sur une habitation, à vendre par GOURDAIN & BENIT,
19 av 13, rue Conti.

CITRONS—150 boites citrons de Sicile, à vendre par CARMAN & McMAHON,
19 av 41 et 43, Poydras.

TABAC en feuille pour Cigares—14 boucauts bon tabac du Missouri, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
19 av 41 et 43, Poydras.

PARASOLS—2 caisses parasols en satin, article superbe, récemment reçus par le navire Nashville, à vendre par F. C. GOERGEN & Co,
19 av—6 76, Chartres.

MAQUEREAUX—160 barillets nos. 1 et 2, en magasin et à vendre par
19 av J. B. BAILEY, 14, Bienville.

LES assesseurs pour la Municipalité No. 3, donnent avis aux contribuables de la dite Municipalité, que le rôle d'assessement sera exposé pendant dix jours, de dix heures du matin à 2 heures de l'après-midi, encoignure des Champs-Elysées et Victoire, sujet à leur inspection.
Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1839.
THEOPHILE WILTZ,
THEODORE VEAURIGAUD,
18 av—10 D. O. NADAUD.

IL a été perdu le 13 courant, un billet tiré par M. J. Materre, à l'ordre de Mrs. Villate & Leblanc, en date du 11 de ce mois, à 60 jours, de la somme de $1107 29 cents.

Le public est prévenu de ne point le négocier, attendu que le paiement en a été immédiatement arrêté. Une récompense sera accordée à celui qui le rapportera aux soussignés. VILLATE & LEBLANC,
18 avril—3 56, rue de la Vieille Levée.

ON voudrait acheter une négresse âgée d'environ quarante ans, domestique de confiance et qui sut faire un peu de tout dans un ménage. S'adresser rue Bourbon, No. 114, entre St. Louis et Conti. 18 a—3

LA société de H. Paloc & Dufour est dissoute, à dater de ce jour. Chs. Dufour est seul chargé de la liquidation des affaires de la dite société.
Nouvelle-Orléans, le 18 avril, 1839.
18 av—3 H. PALOC & DUFOUR.

TACHYHIPPODAMIA ou art de dompter les chevaux sauvages dans quelques heures et de corriger les mauvaises habitudes des chevaux rétifs, &c., par Willis J. Powel. Cet ouvrage est maintenant en vente à la librairie de M. McKean, encoignure Camp et Commune. Les témoignages de personnes respectables qui ont fait l'épreuve de son efficacité sont une recommandation suffisante. Prix $3.
18 avril—2

NEGRES—Une troupe de bon nègres de la Virginie (consistant de 34) et d'un excellent caractère, qui ont été très ans sur une plantation à coton, dans les Arkansas, est maintenant offerts en vente pour clore les affaires d'une société. Ces nègres peuvent être vus à la demeure de M. Benoit Bonnet, 19, rue Moreau. Pour les conditions, s'adresser à
A. L. ADDISON & Co.
18 a—6 28, Passage de la Bourse.

HARDES D'ETE—60 caisses hardes pour la saison, comprenant un assortiment étendu de marchandises bonnes pour la campagne et la ville, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
18 av 134, Magasins.

VIN de Madère de Sicile des marques Ingham, Liggs et Celli en pipes, demi do et quart barriques et octaves, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
18 av 134, Magasins.

SUCRE—60 boucauts sucre de première qualité, en débarquement du steamer Washington, à vendre par P. H. GALLWEY,
18 av 6, rue Conti.

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES.

L'HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 115, connu pour l'excellence de la table, a l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeuner et diner est fixé à 30 piastres. 3 avril—1m

GARDES D'ORLEANS.—Attention! Vous vous réunirez samedi prochain, 20 du courant, à 7 heures et demie précises du soir, au lieu ordinaire du rendez-vous de la compagnie; avec le briquet seulement, et pantalons blancs.

Par ordre du lieutenant-commandant.
18 av ANT. DUBUC, Sergent-Major.

25 23 71 29 17 36 21 50 26 62 13 56
Numéros sortis au tirage de la Loterie de la Louisiane. Classe No 22.

UN GROS LOT DE $30,000
BILLETS SEULEMENT $5 00.
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, du Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1828.
Classe No. 23, pour 1839.
Sera tirée Samedi 20 avril 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Bourse, rue St-Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:

1	"	$30,000	$30,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,000	3,000
1	"	1,723	1,723
90	"	1,000	90,000

22,386 Lots, montant à $273,673
Billets $5 00, demi $2 50, Quarts $1 25.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co,
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de Camp. 17 a

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 31 extra.
70 39 94 35 19 63 31 51 29 13 30 15

UN GROS DE LOT $19,000
UN BILLET SEULEMENT $3 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 39.
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Aujourd'hui 19 av. 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co, Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de		$19,000	$19,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
1	"	1,900	1,900

97,814 lots montant à $145,798
Billets $3 00, moitié $1 50, Quarts 75 c.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 19a

69 38 20 32 45 27 28 7 4 43 15 71
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 74.

UN GROS LOT DE $20,000.
BILLETS SEULEMENT $5.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 75.
Sera tirée Vendredi, 19 avril 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros ballotés, 12 numéros sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de		$20,000	$20,000
10	"	2,000	20,000
10	"	500	5,000
10	"	400	4,000
20	"	250	5,000
20	"	150	3,000
149	"	100	14,900

27,814 Lots, montant à $293,740
Billets $5 00; demi do. $2 50; quarts $1 25c.
Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 18 av

CERTIFICATS de dépôt sur Louisville, à vendre par ROBESON & Co,
18 av 45, Camp.

CIGARES DE LA HAVANE—130,000 de différentes qualités, en débarquement du brick Aubuson; 500,000 do de différentes qualités et marques, et 350 sacs café, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
18 av 80, rue St. Louis.

SIROP de Plantation—19 barils première qualité, en magasin et à vendre par
18 av P. H. GALLWEY, 6, Conti

MELASSE—92 barils en bon ordre, en débarquement du steamer Washington, à vendre par
18 av P. H. GALLWEY, 6, Conti

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
18 av 36, Poydras.

GRAISSE—1000 barillets et 20 barils graisse, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
18 av 36, Poydras.

FOIN ANGLAIS—111 balles en débarquement de la barque Resolution, de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co,
95, Camp

CIMENT—50 barils en débarquement de la barque Resolution, de Liverpool, à vendre sur la Levée, par S. HEATH & Co,
95, Camp.

GOUDRON de Charbon—54 barils, en débarquement de la barque Resolution, à vendre sur la Levée, par S. HEATH & Co,
18 av 95, Camp.

LA Banque du Commerce tire à vue sur Louisville, Cincinnati et St. Louis, au pair.
G. O. HALL, caissier. 18 a

UN bon piano forte, carré, à vendre au no. 95, rue du Camp. 16 a

PARAPLUIES et Parasols—50 caisses Parapluies et parasols, d'un goût nouveau, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
18 a 134, rue des Magasins.

TOILE à Draps pour nègres—60 balles de 7/8 et 4/4, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
18 a 134, rue des Magasins

COTONNADE de Lowell de 7/8 et 4/4, à vendre par FROST & Co.
18 a 8, rue de la Douane.

DOMESTICS—175 balles grosse cotonnade des fabriques de Lawrence, Indian Head et Great Falls, à vendre par FROST & Co,
18 a 8, rue de la Douane.

TABAC manufacturé en caissons, à vendre par
18 a ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

VINAIGRE—150 barils Vinaigre de cidre, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

TOILE—300 rouleaux duck impériale, 1 à 8, 50 do de coton de do, 500 pièces Ravens léger, 10 balles do de Russie impériale, 25 do du Nord, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

HUILE—25 barils Huile de Spermacéti, à vendre par ROB. H. WHITE,
18 a 40, rue Poydras.

BOIS DE LIT—3 setts poteaux de lits tournés en acajou, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

PORC MESS M O et Prime—150 barils à l'inspection, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

WHISKEY—60 barils whiskey de Monongahela supérieur, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
18 av 41 et 43, rue Poydras.

PAPIER POUR ECOLES, Plumes, Cahiers à copier et à règles, ardoises, &c. &c. à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par
NORMAN STEEL & Co, 14, Camp.
Les maîtres d'écoles seront fournis à des conditions libérales. 18 av

FOIN—200 balles foin du nord, article supérieur, sur la levée, en face de la rue Suzette, à vendre par SHALL & BROWN,
18 avril 96, rue des Magasins.

FARINE—800 barils farine superfine et 200 dit fine, à vendre par G. DORSEY,
18 avril 44, Nouvelle Levée.

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par G. DORSEY,
18 avril 44, Nouvelle Levée.

FARINE—500 barils farine fine, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co,
18 avril 91, rue de la Commune.

VIN DOUX DE MALAGA—20 quart barriques vin doux de Malaga, à vendre à bas prix pour clore une consignation par
Wm. C. TOMPKINS & Co,
18 avril 91, rue de la Commune.

LES soussignés font leurs plus sincères remerciments aux pompiers et à leurs amis, qui par leur zèle et leur érection sont parvenus à sauver leur propriété de l'incendie qui eût lieu hier soir.
17 avril LAYTON & Co.

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.—Un café parfaitement situé et achalandé, dans les environs de la Bourse de Cité et des encans. Pour les prix et les conditions, s'adresser à Adrien Aubry, Passage de la Bourse. 17 av—3

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron depuis le 16 mars dernier, le mulâtre très clair, taille d'environ 5 pieds, un regard en dessous, très peureux; il appartient avant, à M. Roger.
17 av—1y VOR. GOLLAIN, rue Madison.

AUX PLANTEURS—13 Mules de l'Ouest, à vendre à l'encan, vendredi, le 18 avril, à 10 heures, à l'écurie de H. Skeakle, rue Tchoupitoulas, par Guillotte, encanteur, à six mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction.
17 avril—2 Wm. LEEDOM.

LES drays nos. 1226 et 1813 sont requis de remettre leurs reçus au bureau des soussignés pour le mats qu'ils ont enlevé à bord du steamer Peru.
17 av J. B. BAILEY, 14, Bienville.

EAU-DE-VIE—10 demi pipes 4me preuve, marque Otard Dupuy & Co.
10 demi pipes 4me preuve, marque Pinet Castillon,
10 " " A. Dussaut Je.
10 " " J. J. Dupuy.
10 " fine champagne, 1831 A. Dussaut Je. 1807

100 caisses vins fins, diverses marques.
50 barriques " "
60 barils Ténériffe, d'importation directe.
6 balles toile de Flandre pour draps (blanc de lait) à vendre par ARTRET & Co, 30, Toulouse.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants:
Callico rouge pour rideaux.
Mouchoirs façon madras, de 34 pouces français dessins variés,
Cols de mousseline, brodés,
Draps français assortis et propres à l'exportation,
Veaux cirés, tiges et peaux de mouton,
Glaces françaises diverses grandeurs,
Cerises à l'eau de vie,
Eau de vie en pipes et en barils 3me. et 1re preuve
Vin de champagne mousseux 1re qualité, etc.
17 a HERBAULT frères, 70, Royale

PIANO Vertical (dit Pianino ou Piccolo) d'un des meilleurs fabricants de Paris, garanti et à vendre par (17 avril) HERBAULT Frères.

ORGUE EXPRESSIF—A 5 octaves, propre à l'accompagnement du service Divin, dans une chapelle, ou dans une petite église, à vendre par HERBAULT Frères,
17 avril no 70, rue Royale.

COTONNADE—10 balles coton à draps de 4/4 en magasin et à vendre par
Wm. C. TOMPKINS & Co,
18 avril 91, rue de la Commune.

SAVON—500 boites savon no. 1 de différentes marques, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
16a 134, Magasins.

COFFRES forts de toute grandeur, à vendre par
15 a VAN WYCK & Co, 35 Camp.

MEUBLES—6 caisses meubles des manufactures de New York, consistant en sofas et bureaux, à vendre par VAN WYCK & Co.
15 a 35, rue du Camp.

DES avances sont faites sur les consignations adressées à nos amis de Liverpool.
15 a S. HEATH & Co, 96, Camp.

SEL—300 sacs sel de Liverpool 1-3 fin et 1-3 ordinaire, en débarquement et à vendre par lots convenables aux acheteurs par
ALEX PARK,
16 avril rue de la Commune, no 86.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS
Vendredi, 19 avril.

LE DOMINO NOIR,
Opéra comique nouveau en trois actes, d'Auber, paroles de Scribe.

LES PREMIERES AMOURS,
Vaudeville en 1 acte, de Scribe.

Le spectacle commencera à 7 heures.

Mardi, 23 avril.
Bénéfice de MELLE. CALVE.

LE ROSSIGNOL,
Grand opéra en un acte.

LE PRISONNIER DE LA BASTILLE,
ou
L'INTERDICTION,
Drame nouveau en deux actes.
Le 3me. acte et l'ouverture de
GUILLAUME TELL,
Grand opéra, de Rossini

SALLE D'ORLEANS.
Samedi 20 avril.
GRAND
CONCERT VOCAL et INTRUMENTAL.

La Guitare sera tenue par Mr. Moreno.

PROGRAMME:

1re Partie.

1o. Ouverture de Tancrède de Rossini, exécutée par deux Guitares—Moreno et Escarraguell.

2o. Air de la Pie Voleuse de Rossini, chantée par Cardelhac et avec accompagnement de Guitare par Moreno.

3o. Variations de Sons de Guitare exécutées par Moreno.

4o. Air de la Sonnambule de Bellini, chantée par Santini, accompagnement de Piano par Brugière.

2de. Partie.

1o. Grande ouverture de la Semiramis de Rossini exécutée par deux Guitares—Moreno et Escarraguell.

2o. Air de la Donna dell Lago de Rossini, chantée par Cardelhac, accompagnement de Guitare par Moreno.

3o. Variations de Rossini pour Flûte et Guitare, par Corral et Moreno.

4o. Duo d'Anna pour deux Guitares: ensuite un pot-pourri de différentes pièces d'opéra, arrangé par Moreno et exécuté par deux Guitarres, qui terminera la soirée.

Nota—A la demande de plusieurs amateurs, le seigneur Santini répètera l'air de la Somnambule de Bellini, qu'il a chanté au concert de Mme. Guiraud.

Les billets d'entrée chez T. E. Benest, rue de Chartres, No. 176, encoignure Jefferson, et à la porte de la Salle d'Orléans. Prix d'entrée $1 50. A huit heures précises. 19 avril

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.

Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théâtre St.-Charles. 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est fixée au 30 avril.

BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.

Scène de la Révolution Française.

Journée du 1er Prairial, an III, (20 Mai 1795.)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.

Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.

Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié; abonnement pour la saison $3. 2 fev—3m

A LOUER—Une jolie maison haute, bâtie en briques, très commode, située Camp Calvo (continuation Royale), à un demi îlet de l'Esplanade. S'adresser à
GUINAULT & DELASSUS,
16 avril Rue St-Louis, No. 12.

A LOUER pour le 1er mai prochain. Une maison haute, rue de L'esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à
16 a R. BRUGIER.

A LOUER—Une maison rue des Grands Hommes no. 8, près de L'esplanade. S'adresser à 16 a R. BRUGIER

DENTISTE—Changement de domicile—Le Dr. Duperron Dentiste vient de transporter son domicile, rue Bourbon no. 290, entre Dumaine et St. Philippe, où on pourra le consulter de 8 à 4 heures.
16 a

A VENDRE—Flûtes et tierces de Tulou et de divers facteurs, de 12 à $80, garanties les meilleures qui soient jamais venues dans le pays.

Choix de nouvelle musique pour flûte et pour piano et plusieurs jolis pupitres en acajou. S'adresser rue des Remparts no. 98, entre Conti et Bienville, hez
16 a—5 J. J. JANDOT.

COMPAGNIE D'ASSURANCE de la N. Orléans—15 avril 1839—Une élection de neuf directeurs pour cette institution, aura lieu lundi 20 du courant, au bureau de la compagnie, entre 10 heures du matin et 2 de l'après midi.
16 a—13 AUG. ST. MARTIN, secrétaire.

AVIS—Le soussigné partant pour France sous peu de jours, prie les personnes à qui il doit de venir régler et prie également celles qui lui doivent de venir solder leurs comptes.
16 a—3 A. RIVIERE.

CHEVAUX EPAVES.

Il a été conduit chez le soussigné syndic de la paroisse, St. Bernard, le 29 mars, deux chevaux bais, l'un a une cicatrice sur le dos à l'endroit où se met la selle, l'autre a quelques marques blanches sur le dos où se met la selle, sans autre marque apparente. Si les dits chevaux ne sont pas réclamés au 29 courant, ils seront vendus sur les lieux pour l'utilité de la paroisse.
16 a—3 JOSEPH BOLIS, syndic.

DAHLIAS DOUBLES A VENDRE.

Un grand assortiment de superbes Dahlias doubles, des plus beaux en Angleterre, importés directement. Ils sont en pleine vigueur dans des pots et prêts à planter. S'adresser au magasin de graines en face de l'hôpital de charité ou
16 a WILLIAM DINN, 17, Commune

GRAISSE—350 barillets graisse en feuille, en magasin, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co.
17 avril no 14, rue Poydras.

BOTTES ET SOULIERS—20 caisses bottes à cheval en veau, 20 do, en veau chevillées, 1 caisse brodequins en veau, 15 do de Russett, en do, 75 do souliers assortis à vendre par
DAVIS & HOBART,
16 avril 18 Douane

CHAPEAUX de drab—9 caisses chapeaux légers à vendre par HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse.

DOUBLONS Espagnols et Mexicains, à vendre par A. TRIER, 34, Gravier. 17 av

SEL—3000 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK,
85, rue de la Commune.

GENIEVRE—45 barils genièvre américain, à vendre par ROBT. H. WHITE,
17 av 40, rue Poydras.

GOUDRON—400 barils et 500 barillets, à vendre par ROBT. H. WHITE,
17 av 40, rue Poydras.

DRILL DE TOILE—3 caisses drills blanches et écrus, à vendre à bas prix par
HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse

VIN—500 douzaine vin de Sherry et de port supérieur, bouteillé en Angleterre et importés en 1836, à vendre à bas prix pour clore une consignation par
HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse.

SAUMON frais en boites de 2, 3 et 4 livres, à vendre par HOLMES & MILLS,
17 a Passage de la Bourse.

MIXTURE tonique de Rowland pour les fièvres tremblantes—Le soussigné vient de recevoir par la barque Chanticleer de Philadelphie, 22 caisses de 6 douzaines chaque, mixture tonique de Rowland, garantie pure, venant directement des manufactures, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
17 avril encoignure Commune et Tchoupitoulas.

AMIDON & ALCOHOL—30 boites amidon de colecte. 6 barils alcohol de Bach, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
17 avril encoignure Commune et Tchoupitoulas

SUCRE—500 boucauts sucre prime à une petite distance de la ville, à vendre par
WILLIAM G HEWES & Co
17 avril rue Natchez.

CARTES à jouer de différantes marques, à vendre par DAVIS & HOBART,
16 avril 18, Douane.

SAVON et CHANDELLES—200 boites savon No. 1, et 50 boites chandelles moulées, en magasin et à vendre par
WM. C. TOMKINS & CO,
16 avril 91, Commune.

MEUBLES—En débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, consistant en chaises communes, do grecs fermées en jonc, tables à toilette, lavemains, chaises berceuses, et chaises à barreaux ronds en jonc, à vendre par A. TRIER,
16 av 34, Gravier.

INDIENNE A CHEMISE A CARREAUX—12 balles à vendre par FROST & Co.
16 avril 8, rue Douane.

MEMOIRES de William Sampson renfermant un récit de ses aventures en différentes parties de l'Europe, sa captivité dans les prisons de l'inquisition à Lisbonne, etc. à vendre par
16 a WM. McKEAN, enc. Camp et Commune.

MOULINS A MAIS—Des entrées pour des moulins à mais seront reçus par
SHALL & BROWN,
16 av 96, rue des Magasins.

FOIN—200 balles foin du Nord, en débarquement du brick Mary Pennell, en face de la rue Suzette, Seconde Municipalité, à vendre par
SHALL & BROWN,
16 av 96, rue des Magasins.

MAIS de Baden, constamment en main et à vendre par SHALL & BROWN,
16 av 96, Magasins.

RESINE—70 barils résine pour bateaux à vapeur, en débarquement du brick Mary Pennell, en face de la rue Suzette, à vendre par
16 av SHALL & BROWN, 96, Magasins.

GOUDRON—225 barils en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par
15 av ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

AU PUBLIC LOUISIANAIS.

LE temps de mon engagement étant prêt d'expirer, j'ai l'honneur d'informer le public que je recommencerai mon cours de danse, le 25 octobre prochain. Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si je ne faisais mes vifs remerciements à mes élèves et à leurs familles pour la confiance qu'ils ont bien voulu m'accorder jusqu'à présent.
15 a J. DEVOTI.

BUREAU d'Assurance des pompiers de la Nelle Orléans—Conformément à l'amendement de sa charte, cette compagnie assurera à l'avenir contre les risques de la rivière et de la mer.
15 a E. L. TRACEY, secrétaire.

VOLE ou enlevé par méprise—Une boite contenant des peaux de loutres, marquée P. P. & co., New-York, a été enlevée du bateau à vapeur De Kalb le 13 courant, par un drayman inconnu. Une récompense libérale sera donnée pour le recouvrement de ladite boite, en s'adressant à
15a J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 magasins.

EAUX DE VIES DU PAYS—70 barils genièvre américain, marque de l'ancre; 50 de eau de vie américaine, 4ème preuve; 50 de tôle, à vendre par
G LEGENDRE,
15 avril 13, rue Bienville.

CASIMIR—6 caisses casimir bon pour l'été, en magasin et à vendre par
Wm C TOMPKINS & Co.
15 avril rue de la Commune no 91.

GROSEILLES de Russie—160 barillets reçus par le navire Russia de Liverpool, à vendre par
19 a S. HEATH & Co, 95 Camp.

MORUE—670 boites en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

POUR GALVESTON ET VELASCO (Texas). Paquebot pour le 20 avril, à midi Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capt Henry Windle, du port de 495 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.

Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 35, Camp.

N. B. Le fret est pris à 25 pour cent au-dessous du prix. Les passagers peuvent être assurés du départ de ce navire comme il est annoncé sans faute. 8 av

POUR ST. MARTINVILLE, ATTAKAPAS, et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur AJAX, capt. J. Ratier, est prêt à recevoir du fret et partira pour les ports ci-dessus samedi le 20 courant, à 10 heures, A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à DURRIVE & DE BLANC,
19 a 42, Nlle Levée.

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas, New Town, Franklin et les Ports intermédiaires—Le bateau à vapeur FUSELIER, capitaine Willis Main, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi, le 20 courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à J. HALL & H. B. BEIN,
19 av 19, Nouvelle Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI — Bateau de passagers—Le bateau à vapeur bon marcheur ORONOKO, capitaine C. Bosworth, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira samedi, le 20 courant, à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au-dessus de la rue Poydras, ou à PIERCE, SHANNON & BRO.
57, rue des Magasins.

L'Oronoko ne prendra du fret que jusqu'à ce qu'il soit d'un bon tirant d'eau pour la marche. 19 av

POUR LA MOBILE—Le beau bateau à vapeur à basse pression GIRAFFE, capitaine Swiler, partira du lac au bout du chemin à coulisses, vendredi, le 19 courant, immédiatement après l'arrivée des chars de 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
REYNOLDS, BYRNE & Co,
18 av 89, Canal.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le beau bateau à vapeur MOGUL, capt Joseph Combs, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée et allant à bord, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, dimanche prochain, 21 du courant, à 10 heures du matin positivement. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au-dessus de la rue Poydras, ou à PIERCE, SHANNON & BRO.
18 av 57, Magasins.

POUR LOUISVILLE—Bateau de passagers—Le bateau à vapeur AMBASSADOR, capitaine J. J. Jawes, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires samedi le 20 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au-dessus de la rue Poydras ou à LAWRENCE & LEGENDRE,
17 a 28 et 29, Nelle Levée.

POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur bien connu, CLAIBORNE, capitaine Barrett, partira pour les ports ci-dessus, samedi prochain, le 20 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHIES,
17 av 37, rue du Camp.

POUR CINCINNATI—Le bateau à vapeur LEXINGTON, capitaine W Alter, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires vendredi, 19 courant, à 10 heures, a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au quai de la rue Gravier ou à
JOSEPH LANDIS & Co
17 avril no 14, rue Poydras

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le bateau à vapeur ALTON, capitaine J. Sellers, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira dimanche le 21 courant. Pour la ballance du fret ou passage, s'adresser à bord au-bas de la rue du Canal ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL,
16 a 26, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS, ALTON et les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur à double bouilloire LOUISVILLE, capitaine N. J. Eaton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à
BOGERT & HAWTHORN, 65, Gravier.

N. B. Le Louisville sera prêt à prendre du fret mercredi le 17 courant. 15 a

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, à deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire pour les renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE,
13 av. 17, Magasins.

POUR ST-LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur MADISON, capitaine Alex Scott, partira sous peu pour les ports ci-dessus Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL.

A LOUER A BAIL pour trois ou quatre ans—Toute cette portion de terre située rive droite du fleuve, en face de la ville, et occupée précédemment par les chantiers de construction de Messieurs Harrod & Hughes, mesurant environ 420 pieds de face au fleuve, sur environ 215 pieds de profondeur du fleuve au chemin public, à la ligne d'en bas, et environ 246 pieds de profondeur à la ligne d'en haut, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur la dite portion de terre, consistant en une maison de maître, office et magasin, deux hangards, environ 150 pieds de longueur, deux coulisses à tirer les navires et steam-boats, &c., tel que le tout se comporte présentement.

Cet emplacement est admirablement situé pour des chantiers de construction, et a toujours été employé à cet usage. Les personnes qui désireraient le louer, sont priées d'aller sur les lieux pour en prendre connaissance et de s'adresser rue Royale, No. 215, pour les conditions et autres renseignements. 12 av—2s

ON a besoin de petit lest à la pièce à coton de la Levée.

AUX MODISTES—Mme Scanlan, No. 25, rue Chartres, engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année 10 av

DEMANDE—On a besoin d'un bon commis pour un magasin de marchandises sèches. Il est inutile de s'adresser, si l'on ne peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à la boite No. 695, bureau de la poste. 9 avril

DISTILLATEUR DEMANDE.

ON a besoin d'une personne qui entende la distillation du rum. S'adresser par lettre à la boite 695 au bureau de la poste. Il est inutile de se présenter si l'on n'a pas de bonnes recommandations de capacité et de caractère. 28m

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par
F. F. SLATTER, 14, rue Mercas.

AVIS—La société ci-devant existante sous le nom de ASHBRIDGE & JENKINS est dissoute aujourd'hui d'un commun accord—J. H. Ashbridge est dûment autorisé à régler les affaires de la dite société.
J. H. ASHBRIDGE,
1er avril T. H. JENKINS.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires en son propre nom et à son compte
2 a J. H. ASBRIDGE, 65 Commune

LE Docteur JULES TOUSSAINT médecin de la Faculté de Paris, exercera désormais les différentes branches de sa profession.

Ce jeune médecin ose espérer qu'il continuera à recevoir du public un accueil bienveillant.

Les personnes qui voudraient le consulter chez lui rue Bourbon, No. 265, entre Dumaine et St-Philippe, l'y trouveront tous les jours, de midi à 3 heures.
11 avril—10

LIVRES FRANÇAIS des plus belles éditions illustrées et d'auteurs choisis, à vendre avec un assortiment de musique nouvelle, par
12 a HERBAULT Frères, 70, Royale.

CARTES A JOUER d'Allemagne, qualité supérieure, à vendre par HERBAULT Frères,
12 a 70, rue Royale.

PORC—451 barils mess, 7 barils clair, 37 barils prime; 65 do épaules 3 do morceaux de croupe en débarquement du chaland Florida, à vendre par
13av. LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

THE Poudre à Canon Imperial, Ponchong et Souchong, en boites et caisses, à vendre par
17 av ROBT. H. WHITE, 40, Poydras.

CLOUX—250 barillets clous assortis, et en débarquement de la barque Solomon Saltus, à vendre par ROBT. H WHITE,
17 avril no 40, rue Poydras.

BRIQUES A FEU DE PENSACOLE—20,000 de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ED. SPRAGUE,
17 avril 22, rue Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—2000 rames de différentes grandeurs, en magasin et à vendre par
ED. SPRAGUE,
17 avril no 22, rue Douane.

TRAITES sur Londres à vendre par
WILLIAM G HEWES & co.
17 avril no 14, rue du Camp.

BLANC DE BALEINE—100 boites de 4, 5 et 6, à la livre, récemment reçues et à vendre par
17 a ED. SPRAGUE, 22, Douane.

MORUE—25 boites morue, reçues et à vendre par
17 a ED. SPRAGUE, 22, Douane.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, sur la Levée, à vendre par J. LANDIS,
17 a 14, Poydras.

LARD, jambons, plats-côtes et épaules, en magasin et à vendre par J. LANDIS,
17a 14, Poydras.

CAFE—152 sacs café vert prime de la Havane; 200 do St. Domingue, à vendre par
ROBT. H. WHITE.
17 avril no 40, rue Poydras.

HUILE ET SAVON—3000 gallons huile pure pressée en hiver; 500 boites savon de Meachum no 1; 200 do de do de Gould; 100 do do de Robbins, à vendre par
ROBT. H. WHITE
17 avril no 40, rue Poydras.

SAVON—400 boites et demi do de Boston, extra No. 1, en magasin et à vendre par
17 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

CRAVATES DE GOUT—2 caisses cravates pour l'été, à vendre par
HOLMES & MILLS,
17 avril passage de la Bourse.

VINS—25 quarts barriques vin de Sherry; 150 paniers champagne, 200 boites Bordeaux, à vendre par ROBT. H. WHITE.
17 av 40, rue Poydras.

SAVON—250 boites, en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

FARINE—600 barils en débarquement et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co,
16 av 91, Commune.

CORDES D'EMBALLAGE—60 rouleaux cordes d'emballage du Nord, à vendre par
16 av DAVIS & HOBART, 18, Douane.

EMMAGASINAGE—Le valeur de 1080 barils peuvent être pris au magasin No. 60, rue Gravier.
16 avril

BEURRE DE GOSHEN—50 fréquins en débarquement et à vendre par
16 a J. B. FIELD, 43 Bienville

HUILE DE BALEINE raffinée en hiver—30 barils, en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par A. TRIER,
16 av 34, Gravier.

SAUMON—120 barillets, en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, Gravier.

HABILLEMENTS D'ENFANTS—40 caisses en magasin et à vendre par
Wm C TOMPKINS & Co.
15 avril rue de la Commune, no 91.

500 Rames papier à enveloppe de qualité supérieure à vendre par
NORMAN, STEEL & co.
17 avril no 14, rue du Camp.

POUR PHILADELPHIE—Devant partir le 22 courant—Ligne entre la Louisiane et Pennsylvanie.—Le navire A. 1. ITALY, peut prendre la valeur de 100 balles de coton fret léger. Il a de bons emménagements pour les passagers S'adresser au capitaine Miller à bord, un rang au dessous de la Presse à Coton d'en haut, ou à
N F COMLY & Co.
19 a 76, Chartres.

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et Pennsylvanie—Le navire A1, OHIO, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Jno E. Mathieu, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, trois rangs au-dessous de l'hotel de la monnaie, ou à
19 av N. F. COMLY & CO, 97, Camp.

PASSAGE POUR VERA-CRUZ—Le brick fin voilier, COMET, capitaine Moss, partira pour les ports ci-dessus, sous peu de jours. Pour passage seulement, s'adresser à
CUCULLU, LAPEYRE & Co,
19 avril 27, rue Toulouse.

POUR LA HAVANE—Le beau brick paquebot AUDUBON, capitaine Sabater, partira positivement samedi, le 26 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à
19 av R. GRONING & Co.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire A. 1, HELENA, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Drenmings, ayant tout son chargement engagé partira pour Liverpool Samedi, le 20 avril. Il a de beaux emménagemens pour les passagers. S'adresser au capitaine à bord, en face du poteau No. 1, troisième municipalité, ou à
19 avril—2 WILLIAM PREHN, 56, Douane.

POUR LIVERPOOL—Le A. I. DALMATIA, capt. Winsor, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE,
19 a 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. HANOVER, capt. Drummond, ayant une plus partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE,
19 a 93 Commune.

POUR GALVESTON—Le brick fin voilier EMPRESSARIO, capt. Longcope, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face des magasins rouges ou à
RICKER, HADLEY DAVIS & Co.
18 a 36, rue Camp.

POUR LA HAVANE—Le navire JUNIOR, capt. Young, partira positivement Samedi, le 20 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. à bord, en face de l'hôtel de la monnaie, ou à
RICKER, HADLEY DAVIS & Co,
18 a 36, rue Camp.

POUR LIVERPOOL—La barque bonne voilière MARGARET, capitaine Leslie, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. HEATH & Co,
18 av 95, Camp.

Le navire CREOLE, capitaine Dillingham, pour le Havre, partira le 22 courant. Les passagers sont priés d'envoyer leurs effets à bord dans la matinée, pour éviter tout encombrement. On peut encore prendre deux passagers.
18 av—3 F. PERRET, 59, rue Toulouse.

A FRETER—La goëlette fine voilière MINERNA, capitaine Vincent, est maintenant prête à recevoir du chargement pour un des ports du golfe du Mexique. S'adresser à
J ROBERTS & Co.
17 avril no 47, rue Bienville.

POUR SAVANNAH—La goëlette fine voilière EMELINE, capitaine Gates, partira cette semaine. Pour fret d'environ 50 barils ou passage, s'adresser à
17 avril KIDDER & HEAD.

POUR THOMASTON (Maine)—La goëlette ECHO, capitaine Brown, peut prendre 100 barils de fret, et accommoder 3 passagers, s'adresser à GEO. BEDFORD,
17 av 22, rue Bienville.

POUR BOSTON—La barque A. 1. LEVANT, capitaine Herrick, ayant les trois quarts de son chargement engagé, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD, 22, Bienville.

LIGNE de paquebots entre la Nouvelle Orléans et Baltimore—POUR BALTIMORE—Le brick A. 1. ARCHITECT, capitaine Adams Gray, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira le jeudi, 18 courant. Il peut prendre 5 ou 6 passagers. S'adresser à
GEO. BEDFORD,
17 av 22, Bienville.

ON a besoin d'une goëlette pour prendre un chargement à 27 milles au-dessus de la ville. S'adresser à
WM. C. TOMPKINS & CO,
16 avril 91, Commune.

POUR BOSTON.

LE Brick de 1ère. classe CHARLES, Capt Joseph Mauran, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas du marché aux légumes ou à
J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.
16 avril

POUR BOSTON

LA goëlette VANDA, Capt. Fuller est maintenant en chargement pour le port ci-dessus. Pour fret sur le pont ou passage s'adresser à KIDDER & HEAD,
16 avril 24 Poydras.

POUR APALACHICOLA.

LA goëlette fine voilière HUDSON, capt Holt, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
16 avril KIDDER & HEAD, 24 Poydras.

POUR BALTIMORE.

LA belle goëlette GRECIAN, capt Long peut prendre 4 ou 5 passagers. S'adresser à
GEORGE BEDFORD,
16 avril 22 Bienville.

POUR PHILADELPHIE.

LIGNE de paquebots entre Pennsylvanie et la Louisiane—Le navire A. 1 OHIO, doublé et chevillé en cuivre, capt. Jno. E. Mathieu sera expédié sous peu pour le port ci-dessus Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, deux rangs au-dessous de l'Hotel de la Monnaie ou à
N. F. COMLY & co, 97 Camp

N. B. Les frais sur le fret avancés quand on le désire. 16 avril

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA NELL-ORLEANS ET BALTIMORE—La barque paquebot A 1, SOLOMON SALTUS, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
16 avril G. BEDFORD, 22, Bienville.

POUR BALTIMORE—Le brick GENL. STARK peut prendre 5 ou 6 passagers, ayant de beaux emménagemens. S'adresser à G. BEDFORD 22, Bienville.
16 a

POUR BALTIMORE—La goëlette de première classe et fine voilière ROKOMAK, capitaine Thompson, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE,
16a 93, Commune.

POUR NEW-YORK—Lundi le 22 courant—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New-York—Le navire paquebot fin voilier LOUISVILLE, capitaine Allen, partira comme ci-dessus, ayant déjà une partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à
JAMES B HULLIN,
74, rue du Camp.

Le paquebot SARATOGA, capitaine Hatway, suivra le Louisville sous peu 16 avril

POUR KINGSTON, JAMAIQUE.

La goëlette A. 1. KITE, bâtie à Baltimore, capitaine Buss, ayant les trois quarts de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le fret de 2 à 300 barils ou passe, s'adresser à
16 av G. BEDFORD, 22, Bienville

On a besoin d'un bon batiment qui pourrait prendre 100 ou 200 boucauts de tabac pour Richmond, s'adresser à
15 a 65, Commune.

ON a besoin d'un batiment pour prendre un chargement de 1200 barils pour Boston. S'adresser à E. & J. ANDREWS,
15 a 32, rue Gravier.

ON A BESOIN d'un batiment de 200 tonneaux pour aller à Philadelphie. S'adresser à
J H. ASHBRIDGE,
15a 65, rue de la Commune.

A VENDRE—Le beau brick fin voilier COMET doublé et chevillé en cuivre, du port de 255 tonneaux est offert en vente à des conditions faciles pour clore une affaire. Il a été dernièrement entièrement radoubé et est fourni de tout ce qui est nécessaire pour mettre en mer immédiatement. On peut l'examiner en face du poteau no. 17 3me municipalité. Pour plus amples informations, s'adresser à KOHN DARON & Co,
15 a 28, Bienville.

A VENDRE—Un brick du port de 160 tonneaux. Pour les renseignements s'adresser à KIDDER & HEAD.
15 avril 24, rue Poydras.

POUR BALTIMORE—Le brick ANGOLA, capt. Burney, complettera son chargement cette semaine. Pour fret de 30 balles de coton ou passage, s'adresser à
15a G. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LE HAVRE—Le beau navire A. I. ORONOCO, capitaine Rogers ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira incessamment. Pour le fret de 200 balles de coton ou passage, le navire ayant de beaux emménagemens, s'adresser à GEO BERGEROT,
15 a Rue Royale, No. 6

POUR PHILADELPHIE. Ligne de Hand—La barque paquebot A1 JOSEPHINE, capitaine Wheron, est maintenant prête à recevoir du fret pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face de la rue de l'Hôpital ou à
13a JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

POUR CHARLESTON—La goëlette fine voilière MIRROR, capt. Clarkson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour les passagers, s'adresser à bord ou à
13a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune

A VENDRE.

Le brick danois fin voilier GREAT WESTERN, cuivré en janvier dernier et chevillé en cuivre, bâtie avec de bons matériaux, ayant seulement cinq ans de service, et mesurant 120 tonneaux danois, ainsi que ses agrès et apparaux, tel qu'il a été dernièrement fourni pour faire n'importe quelle voyage. Il n'est pas offert en vente pour aucun défaut. Pour plus amples informations, s'adresser à
9 a W. G. HEWES & Co, rue Natchez.

HARENGS—600 boites en débarquement de la goëlette Splendid, de Boston, à vendre par
16 av A. TRIER, 34, rue Gravier.

GRILLES DE CUISINE, PATENTEES DE PIERCE.—Le soussigné vient de recevoir au No. 57, rue du Canal quelques grilles comme ci-dessus—Pour l'économie, la facilité et la commodité, ces grilles surpassent toutes celles qui ont été inventées jusqu'à ce jour. Elles sont garanties donner satisfaction et dans le cas contraire elles seront déplacées sans frais aux acquéreurs.
GEORGE PIERCE, Agent
57, rue du Canal.

Le soussigné prend la permission de référer aux Messieurs suivants qui en ont fait usage pendant l'année dernière

MM. Charles Harrod,	Col. Wm. Christie,
Sam. J. Peters,	Benj. Story,
William Brand,	Henry Lockett, Esq.
J. W. Breedlove,	W. A. Gasquet.
J. H. Leverich,	A. S. Buckner.

13 a

GANTS en fil écrues et blanches en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
16 a 50, Bienville.

CANNES à épée en magasin et à vendre par
HAGEDORM & CRAMER,
16 a 50, Bienville.

AMIDON—10 caissons Amidon de Carraccas, en en débarquement et à vendre par
16 avril J. B. FIELD, 43 Bienville.

VITRE—100 boites vitres à vendre par
CARMAN & McMAHON,
16 avril. 41 et 43 Poydras.

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, aujourd'hui, à midi, les propriétés de valeur suivante, savoir:

1o. Un lot de terre sur le chemin de la Métairie, désigné par le no. 8, sur le plan de la ville, et situé à quelque cent verges du Bayou St. Jean, ledit lot mesurant 90 pieds, mesure française, sur 1800 pieds de profondeur.

2o. Deux lots de terre dans le Golfe du Mexique, situés près de la Passe Christian, désignés par les nos. 17 et 18. sur un plan tiré par Louis Burgin le 6 juin 1836 et déposé dans l'étude de feu Wm. Boswell, chacun des dits lots mesure un arpent de face au Golfe du Mexique, sur 26 arpents de profondeur, et 96 pieds sur le derrière.

Conditions: moitié comptant et moitié à 6 mois en donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'au parfait paiement.

Les actes de vente seront passés pardevant E. Barnett, Esq. notaire public. 19a

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.

IL sera vendu samedi prochain, 20 du courant, à dix heures du matin, au No. 111, rue de Chartres, en face de leur magasin d'encan,
6 vitrières à compartiments séparés;
1 comptoir, &c. 19 av

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu Samedi, 20 du courant à 10 heures du matin, rue du Canal, entre la rue des Magasins et Levée. 58 boîtes blanc de baleine. 19 a

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu Samedi, le 20 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

Le griffe JOHN, agé d'environ 13 ou 14 ans, parlant l'anglais et le français un peu, il a été employé comme domestique de maison et sait aussi un peu soigner les chevaux et un peu cocher. Le propriétaire ne le vend pas pour cause de défauts, mais parce qu'il n'en a pas besoins. Il est garanti des vices et maladies prévues par la loi.

Conditions: comptant; et l'esclave ne sera livré que lorsque les conditions de l'acte de vente auront été exécutées. Les frais de l'acte de vente payés, et la commission de l'encanteur. L'acte de vente sera passé pardevant Félix Percy. 19 a—2

PAR P. DUBERTRAND.

IL sera vendu le samedi, 27 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité;

1o. Un lot de terre, situé derrière cette ville, dans l'ilet compris entre les rues St-Louis, Conti, Villeré et Robertson, ayant 28 pieds, 5 pouces de face à la rue St-Louis, sur 106 pieds de profondeur.

2o. Quatre autres lots, situés au Faubourg Castillo, dans l'ilet borné par les rues Lapeyrouse, Johnson, Onzaga et Prieur, désignés par les Nos. 189, 193, 198 et 202, mesurant les deux premiers 36 pieds, 4 pouces face, chacun à la rue Johnson, sur 116 pieds de profondeur; et les Nos. 198 et 202, mesurant chacun 39 pieds de face à la rue Lapeyrouse, sur 117 pieds, 9 pouces de profondeur.

3o. Deux autres lots, situés au Faubourg Washington, quartier David Olivier, désignés par les Nos. 1 et 2, de l'ilet No. 18, ayant chacun 30 pieds de face à la rue des Bons-Enfans, sur 120 pieds de profondeur, (le No. 1 formant encoignure aux Bons-Enfans et Mazant)

4o. Un ilet de terre, situé au Faubourg Washington, borné par les rues Emilie, de la Loi et Florida, et par la propriété des Religieuses, ayant 340 pieds de face à la rue Emilie, et 120 pieds à chacune des rues de la Loi et Florida.

5o. Un ilet situé au même faubourg, quartier Dunoy, de forme irrégulière, borné par les rues Ferdinand, de la Vertu et du Port, mesurant 136 pieds à la rue Ferdinand, 263 pieds à la rue de la Vertu, 245 pieds sur l'autre ligne, et 21 pieds sur la rue du Port.

6o. Quatre lots de terre contigus, situés au Faubourg Washington, quartier des Architectes, désignés par les Nos. 15, 16, 17 et 18, de l'ilet No. 5, mesurant chaque 29 pieds de face à la rue des Grands-Hommes, sur 100 pieds de profondeur, tous les quatre ensemble.

Conditions—Payables à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, garantis par hypothèque, et devant, comme clause pénale, porter 10 pour cent d'intérêt, à défaut de paiement.

Les actes de vente devant A. Ducatel, notaire, aux frais des acquéreurs 19 av—22,26,27.

BOULANGERIE AU LAC.
PAR H. J. DOMINGON

IL sera vendu le Mercredi 24 avril courant, à midi à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,

LA PROPRIETE connue sous le nom de LAKE BAKERY, située à Milneburg, et face à l'entrepôt des chars de la compagnie du Rail-Road Pontchartrain, composée d'une maison en bois de 6 chambres, une galerie, cuisine, chambres à domestiques, écurie, un tir au pistolet, &c. &c. La cour est bien emblayée; une belle boulangerie, un four bâti l'an dernier, le tout est loué par bail à raison de cent piastres par mois, lequel bail échoit en août prochain; et bâti sur un terrain ayant 60 pieds de face à la rue des Champs-Elysées, sur 120 pieds de profondeur et formant encoignure de la rue Columbia.

Conditions—1/3 comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'au parfait paiement.
18 avril—4t,18,20,22,24.

PAR W. S. WATERMAN.

VENDREDI, 19 courant, il sera vendu au magasin No. 112, rue de Chartres, pour clore une consignation:

Un superbe assortiment de lampes astrales, lampes à pieds, lampes à suspendre, pistolets, &c.

Aussi,—Deux caisses chemises en toile d'Irlande, garanties tout fil.

La vente commencera à 10 heures. 18 av

PAR HEWLETT & CENAS.

Vente de cotonavarié.

IL sera vendu samedi soir, le 20 courant, à 5 heures, dans la cour à coton de Tilghman & Barnes, encoignure des rues Gravier et Carondelet,
63 balles coton avarié.
vendues pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 17 av

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, vendredi, le 19 du courant à 4 1/2 heure de l'après midi, rue St. Pierre entre Royale et Chartres.

Environ 200 paniers vin blanc, champagne mousseux première qualité de 12 et 24 bouteilles, cette vente étant pour clore un compte, elle se fera sans réserve.
16 a—3

VENTE DE 386 TERRAINS
Situés au Faubourg Franklin.
PAR BARNETT,

IL sera vendu le 18 avril,

1o. Un terrain dans l'ilet 106, face à la Promenade Bons Enfans, entre la Promenade Washington et la rue Musique, mesurant 33 pieds de face, sur 165 pieds de profondeur.

2o. 3 Terrains dans l'ilet No. 2, bornée par les rues Champs-Elysées, Morales, Marigny et Urquhart, No. 1 mesure 36p. de face à la rue Morales sur 160 p. 11p. de profondeur, le No. 3, faisant face à la rue Urquhart, ayant les même dimensions, et le No. 3, ayant 36 pieds, face à la rue Champs Elysées, sur 106 pds. 10 pouces, de profondeur.

3o. 1 Terrain dans l'ilet, No. 3, attenant à l'ancienne propriété de Mr. Frederick, trente deux pieds face à la rue Champs Elysées sur 140 pieds 10 pouces de profondeur. Cette terre est cultivée et plantée d'arbres fruitiers.

Pour les autres terrains, voir le plan qui sera exposé à la Bourse St.-Louis deux jours avant la vente.

Plusieurs de ces terrains se trouve avantageusement situé et dans le voisinage du Rail-Road du Golfe du Mexique.

Conditions à la vente. 16 a—3

VENTE DE TERRAINS
dans et près de la Baie St. Louis.

LE soussigné gardien des enfans mineurs de Mary Jane Bradford, décédée, qui était la seul enfant et héritière en lot de John Hopkins, décédé, vendra le lundi, 20ème jour de mai prochain, dans le comté d'Hancock, Mississippi, en vertu d'un ordre de la cour des preuves du comté de Jefferson, Miss. au plus haut et dernier enchérisseur, à un crédit de un et deux ans, toute l'étendue de terre ou morceaux de terrains ci-après désignés, faisant partie du comté d'Hancock, savoir: Une étendue de terre contenant 423 acres 80-100 borné comme suit: commençant au coint sud-est d'un terrain occupé ci-devant par les héritiers Elery, décédé, faisant face à la rive ouest de la Baie St. Louis, et delà allant au nord 70, à l'ouest 116 chaines, 36 chainons jusqu'à un pieux; delà allant au nord 202 chaines, 91 chainons jusqu'à un pieux; delà allant ouest 4 902 chaines jusqu'à un pieux; delà allant au nord 390 chaines jusqu'à un pieux; delà allant ouest 6,695 chaines jusqu'à la ligne de section entre 23 et 24, T 8, R 14; delà allant sud 3,475 chaines jusqu'à un pieux; delà allant à l'ouest 5,518 chaines jusqu'à un pieux; delà allant au nord 727 chaines jusqu'à un pieux; delà allant sud 70 degrés est, 11,636 chaines jusqu'à la rive ouest de la Baie St. Louis; delà allant au nord 20 degrés est, 291 chaines jusqu'au commencement. La dite étendue de terre renferme une partie de la ville de Shieldborough.

Aussi—La moitié indivise appartenante aux dits mineurs d'une étendue de terre située nord est et joignant celle ci-dessus, contenant 490 acres, bornée au nord par la baie St. Louis et à l'est par les terrains ci-devant appartenant aux Messrs White, Millets, Demettee, Canna.

Aussi—La moitié indivise appartenante aux dits héritiers de l'étendue de terre ci-après désignée, contenant 640 acres, bornée comme suit: commençant au poteau de démarcation ou ligne parallèle entre les sections dix-neuf et trente dans le T 8 R. 14 W. de la dite ligne 292 chaines, de là nord 40 chaines; de là est 8,952 chaines; de là sud 6,250 chaines jusqu'à la rivière Lestin et de là descendant la rivière jusqu'au commencement.

Les acquéreurs devront donner caution pour le paiement de leurs achats suivant la loi.

Je vendrai aussi en même temps et au même lieu, comme procureur de John F. Miller, (étant autorisé par un acte dûment exécuté et reconnu), de la même manière et aux mêmes conditions: la moitié indivise des diverses étendues de terre mentionnées ci-haut appartenant au dit Miller.

Les personnes qui désireraient examiner lesdits terrains et les titres, voudront bien s'adresser au major E. Carter, Shieldborough.
15 avril—4t. EDWARD BRADFORD.

CUIVRE, PORTER, THE, &c
40 barriques Porter de Londres, 7 dos. chaque.
75 boites thé poudre à canon de 13 liv. chaque.
110 boites caisses de Champagne.
360 feuilles de cuivre pour souder.
200 rouleaux corde d'emballage de Russie.
100 do. do. du Nord.
50 paniers Champagne supérieur
A vendre par CHARLES INCHES,
16 av—4a 59, Gravier.

LE soussigné offre à vendre à des conditions faciles les marchandises suivantes reçues par la barque Resolution de Liverpool.

20 barriques huile de lin; 25 jarres huile bouillie; 10 barils ciment romain; 50 de goudron de charbon de terre; 7 caisses cuivre doublé; 111 balles foin; un envoi assorti de fer en barres, 50 paquets tôle; 50 do. cercles.
16 a S. HEATH & Co., 95 Camp

A VENDRE par Benj. Lacoste rue Royale no. 103 en débarquement des navires Saratoga et Huntsville de New-York un assortiment de diverses marchandises, tel que parapluies de diverses grandeurs, bombasette, crêpe noir et blanc, jaconnats, foulards, fil patenté, aiguilles mentilles, menteletes, écharpes, bas, gants et mitaines, le tout à filet, pantalons et chemises pour enfant. 16 avril

MANUEL BLASCO & Co rue de Chartres No. 69, entre les rues Conti et Bienville, reçoivent par les derniers arrivages un bel assortiment de marchandises à la dernière mode et pour la saison, composées des articles suivants.

Habits de mérinos,
Habits vestes de couleurs assorties,
Redingottes do
Do de Guingham.
Pantalons de mérinos,
Do coutil de toutes qualités,
Gilets piqués et de soie,
Gilets rond en toile grise et de guinghan,
Cravattes de satin, unis, façonnés et à gros grain,
Bretelles fines soie et gomme élastique,
Mouchoirs de soie,
Do de batiste blanc et en couleur,
Cols de satin, unis et à Rosette,
Do en crin,
Gants en fil écru et de soie,
Chaussons de coton écru et blanc, (anglais)
Chemises de toile très fines, unies et à jabots,
Do en couleur,
Do en toile et en couleur pour enfans,
Caleçons de toile, de coton et de soie,
Chemisettes do do do do
Blouses de coutil et en toile grise,
Chapeaux de soie,
Do de castor noir gris et blanc,
Do do de soie pour enfant,
Casques de cuir, couverts et plombées,
Do de jonc do
Do do de bois de fer, de de roses garnies en fil,
Parapluies en gros de Naples,
Malles en peau, de voyage et en maroquin rouge, ainsi qu'un grand assortiment de chapeaux en paille, qu'ils offrent à bon marché. 16 avril

CIGARES—300,000, en magasin et à vendre par
17 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.